

# LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°89 - JUIN 2025



## Aubervilliers au rythme des Fiertés



### ÉDITO



C'est un mois de fête qui s'ouvre à Aubervilliers, une promesse de bons moments, de joie et de rassemblement. À l'orée de l'été, notre ville s'anime et célèbre ce qui fait sa force : sa vitalité culturelle, le vivre-ensemble et l'énergie de ses habitants.

Dès les premiers jours de juin, la 4<sup>e</sup> édition du festival Alors on danse ! investira nos rues et nos quartiers. Pendant un mois, la danse mettra à l'honneur la création, le talent et l'émotion du spectacle vivant. Le 7 juin, Aubervilliers participera à la Nuit Blanche au cœur d'une déambulation nocturne artistique et poétique, à la découverte d'œuvres et de performances révélant la richesse culturelle de notre territoire. Et comme point d'orgue à ce mois d'effervescence, nous retrouverons avec plaisir la Fête de la musique, le 21 juin, puis le festival Arts de rue des cités, qui offrira une scène aux talents urbains et une nouvelle occasion de faire rayonner l'esprit d'Aubervilliers. La riche programmation inclusive et festive du Mois des Fiertés viendra aussi nous faire vibrer : de la color run sur les quais du canal à un défilé, en passant par des expositions et des projections variées ou un spectacle de cirque le 22 juin.

Ce mois de juin incarne ce que nous cultivons chaque jour : une ville dynamique, multiculturelle, où les générations se croisent, s'écoutent et se retrouvent. Une ville fière de ses initiatives et de ses talents.

**Pierre Sack**

Premier adjoint  
au Maire d'Aubervilliers

RETROUVEZ-NOUS [WWW.AUBERVILLIERS.FR](http://WWW.AUBERVILLIERS.FR) ET SUR   

# Tout le mois de juin, Aubervilliers célèbre les Fiertés

Défilé de mode, ciné-débat, spectacles ou exposition...

Pour ses **20 ans d'engagement** contre les LGBTphobies, la Ville propose une programmation joyeuse, inclusive et engagée, pour **porter fièrement les couleurs LGBTQIA+ !**

**D**urant tout le mois de juin, la Ville a choisi de célébrer la diversité des identités et des orientations sexuelles, à travers une programmation festive et conviviale. L'occasion de marquer, avec éclat, les 20 ans de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie, la lesbophobie, la biphobie et la transphobie, célébrée le 17 mai de chaque année dans plus de 60 pays. Cette date fait référence à un tournant historique : le 17 mai 1990, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) retirait l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Depuis, la société a évolué, dans les lois comme

dans les mentalités. À Aubervilliers, grâce à l'implication d'une Municipalité engagée, le Mois des Fiertés s'est imposé comme un rendez-vous incontournable du printemps. « Nous avons commencé doucement, mais chaque année, nous nous adressons à un public plus large. Cette fois, l'événement qui marquera la clôture du Mois des Fiertés aura lieu en extérieur, sur les berges du canal, pour exister pleinement dans l'espace public », explique Cédric Schroeder, l'un des deux conseillers municipaux qui portent le projet du Mois des Fiertés.

Mathilda Brun



**FRANK LEROY, CONSEILLER MUNICIPAL**

« Aubervilliers est riche de ses communautés. Depuis le début du mandat, la Municipalité œuvre à rendre visibles toutes les minorités, en écho à la réappropriation de l'espace public par les femmes. Pourtant, la communauté LGBTQIA+, bien présente, reste peu visible. Pour les jeunes, le manque de repères ou d'écoute complique le coming out, souvent freiné par les pressions familiales, culturelles ou religieuses. Le Mois des Fiertés permet à chacun de revendiquer sa singularité et de se sentir accueilli. Nous voulons qu'à Aubervilliers, chacun puisse vivre librement, sans crainte. Des événements comme Drag as folk ou la création de Fier-e-s Auber marquent des avancées majeures vers une ville plus inclusive. »

## UNE JOURNÉE SPÉCIALE SUR LES BERGES DU CANAL

La célébration des Fiertés est **un moment de fête, et de partage pour toutes et tous**, que l'on fasse partie ou non de la communauté LGBTQIA+. Cette année, la Municipalité a choisi de clôturer l'édition 2025 dans le plus bel espace de représentation qui soit : les rues de la ville !



**Coup d'envoi dimanche 22 juin, à 15 h.** L'association Sine Qua Non qui encourage les femmes à faire du sport dans l'espace public et partenaire de longue date de la Ville, et Front Runners, un club de course à pied LGBTQIA+, organisent **une course colorée pour l'égalité**. Le départ sera donné au parc Éli-Lotar. Ce footing tranquille qui s'adresse à toutes et à tous, se terminera par un lâcher de poudre colorée après **5 km de course à pied** (arrivée prévue autour de 16 h), à l'ombre des arbres et à deux pas des berges du canal récemment aménagées.

**De 16 h à 19 h, le parc devient un lieu de fête :** buvette, stand de paillettes biodégradables de la société « Paillettes Pompettes », présence d'associations LGBTQIA+ locales, animations diverses.

**Parc Éli-Lotar, 2 rue Lounès-Matoub**



**À 17 h, place à Métacorps**, un spectacle du cirque Fier.e.s. Sept artistes et une narratrice présenteront une création acrobatique, dansée et poétique, à travers laquelle les artistes interrogent leur rapport au corps, à l'identité et à l'expression de soi.

**Entrée libre et gratuite**  
**Parc Éli-Lotar, 2, rue Lounès-Matoub**

## ET AUSSI, À L'HÔTEL DE VILLE

Du 2 au 30 juin, le hall de l'hôtel de ville accueillera l'exposition « **ÉCLOSION (S) – Portraits queers en terres urbaines** », de la photographe Mathilde Desrousseaux. Ce travail, présenté l'automne dernier à la Médiathèque Henri-Michaux, réalisé en partenariat avec le Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers (CAPA),

met en lumière des personnes queers de Seine-Saint-Denis engagées dans des luttes écologiques. Mathilde Desrousseaux vous donne rendez-vous les samedis 7 et 28 juin à 11 h pour une visite guidée gratuite de l'exposition. Inscription par courriel : [contact@mathildedesrousseaux.com](mailto:contact@mathildedesrousseaux.com)

## UN DÉFILÉ D'ÉVÉNEMENTS

Le coup d'envoi de la programmation aura lieu **mercredi 4 juin**, avec un défilé conçu par les élèves en bac pro Métiers de la mode du lycée d'Alembert (voir page 3). Rendez-vous de 14 h à 16 h à la Parcelle, dans les jardins de la prestigieuse Galerie du 19M, haut lieu dédié aux arts de la mode, créé par la Maison Chanel, pour découvrir plus de 60 tenues audacieuses qui gommant les frontières entre les genres et les styles.

**La Parcelle du 19M, 2 place Skanderbeg, 75019 Paris**

**Samedi 14 juin**, à partir de 19 h 30, le restaurant Auberkitchen accueille la douzième édition de Drag as Folk, un événement où spectacles Drag et discussions LGBTQIA+ se mêlent dans une ambiance chaleureuse et bienveillante. Les **spectacles Drag** sont des performances qui jouent sur le genre de façon exubérante : la féminité pour les drag-queens et la masculinité pour les drag-kings. L'occasion de s'informer auprès des premières et des premiers concernés, et de passer un bon moment !

**Auberkitchen, 20 rue Lécuyer**



**Mardi 17 juin** à 19 h 30, cap sur le cinéma Le Studio pour une séance offerte par la Ville de **La Pampa** (2024) d'Antoine Chevrollier, un film qui aborde l'homosexualité en milieu rural, à travers l'amitié entre deux garçons dans un village du Maine-et-Loire. La projection sera suivie d'un débat animé par Axel Ravier, chercheur en sciences sociales. En parallèle, Le Studio programmera également

**Young Hearts** (2024) d'Anthony Schatteman, un autre récit d'amour adolescent à la campagne, **jeudi 19 juin** à 16 h et **mardi 24 juin** à 18 h 05. **Cinéma Le Studio, 2, rue Édouard-Poisson**  
**Billets à retirer sur place.**



» Les jeunes talents du bac pro Métiers de la mode ont préparé une collection débordante de créativité et d'audace.

# Le lycée d'Alembert fait briller

Les élèves de la **section Métiers de la mode** du lycée professionnel ouvrent le Mois des Fiertés en beauté ! Le **4 juin à 14h à la Parcelle du 19M**, ils feront **défiler leur vision** haute en couleurs de l'inclusion, de la diversité et de la confiance en soi.

## les Fiertés



» Véronique Melot, qui pilote ce projet d'envergure, a supervisé la création de 60 modèles confectionnés par 108 élèves.

À moins d'un mois de la fin d'année, la salle de cours de technique professionnelle ne désemplit pas. Tandis que certains s'affairent aux machines à coudre, d'autres tracent minutieusement les contours d'un patron posé sur du tissu. Sur une tringle, une trentaine de vêtements aux couleurs vives et aux formes audacieuses attendent d'être finalisés. Ici ou là, on retrouve des motifs arc-en-ciel sur une ceinture ou des épaulettes, symbole de ce mois des Fiertés. « Nous leur avons demandé quelques modèles avec une identification claire, mais la plupart du temps, les élèves ont eu carte blanche. Ils ont choisi les matières, les coupes et se sont approprié la thématique LGBT à leur façon », explique Véronique Melot, leur professeure.

Pour inaugurer le Mois des Fiertés, les jeunes talents en bac pro ont préparé une collection débordante de créativité et d'audace. Nous les avons rencontrés sur la dernière ligne droite.

### UNE AVENTURE HUMAINE

De la seconde à la terminale, tout le monde a mis la main à la pâte, selon ses compétences techniques. Au total, ce sont près de 60 modèles qui ont été confectionnés par 108 élèves. Véronique Melot, qui pilote ce projet pédagogique d'envergure avec une équipe investie, ne regrette rien : « Ce projet offre aux élèves une autre vision de leurs capacités, de ce qu'ils peuvent créer. Ça les ouvre sur le monde, tout simplement ». De plus, cet exercice répond parfaitement aux attendus du bac pro Métiers de la mode. « Nous leur demandons de savoir réaliser un vêtement de A à Z, depuis le dessin jusqu'au prototype, en passant par

le patronage », détaille Véronique Melot. Certains élèves en ont profité pour relever des défis personnels : « Là, je prends les mesures d'un haut de sari que ma mère a porté. C'est un vêtement typique de ce qu'on met à Pondichéry, en Inde. On ne trouve pas de patron pour ce genre de pièce », explique Kaveyia, une jeune élève qui rêve de créer sa propre marque un jour.

Si le défilé est l'exercice classique de fin d'année dans cette filière, la thématique de cette édition a particulièrement résonné auprès de certains élèves. Pour Hawa, « un défilé des Fiertés, c'est coloré, festif. C'est une occasion parfaite pour se mettre en valeur. » Sur le portant, des matières chatoyantes, des tissus légers, beaucoup de corsets et de bustiers pour sublimer toutes les silhouettes, celles des filles comme des garçons ! « Je propose un corset pour homme, inspiré de ce que fait Prada », commente Dada [NDLR : le prénom a été changé], l'un des rares garçons de la filière, en classe de première. « Il ne monte pas jusqu'au torse, mais il marque bien la taille. Je vais mettre une chemise en dessous. J'y ai mis un peu d'extravagance, ma petite touche. Pour moi, les valeurs LGBT, c'est ça : de la joie et de l'extravagance. » Luanna [NDLR : le prénom a été changé] a choisi de mettre à l'honneur les lesbiennes, avec une référence inattendue ! « J'ai décidé de m'inspirer de Jessica Rabbit [la femme fatale, pulpeuse et provocante dans le film d'animation Qui veut la peau de Roger Rabbit?, NDLR] pour ma robe. Quand je la vois, elle me rend un peu lesbienne ! On parle beaucoup des gays mais les lesbiennes sont souvent invisibilisées, voire mal perçues. L'homosexualité féminine est

stigmatisée, vue comme sale. », regrette-t-elle.

Défiler, dans la rue ou sur un podium, c'est aussi revendiquer, faire entendre un point de vue, défendre ses valeurs. Soraya, elle, portera une tenue en hommage à un ami qui a eu le courage de faire son coming out à 14 ans. « Il est beaucoup critiqué, voire harcelé. Pour moi, il est comme un frère. Je veux le soutenir. Je défile pour lui, pour moi, et pour mes amis. »

### DE FIL EN AIGUILLE

« Les jeunes d'aujourd'hui sont plus ouverts, plus tolérants. Ça fait deux ou trois ans qu'on sent une vraie évolution. Il y a aussi de plus en plus d'élèves qui s'affirment dans des genres différents », exprime Dalila Boubziz, professeure de lettres et d'histoire, et membre de l'équipe pédagogique porteuse du projet. Le cours d'enseignement moral et civique qu'elle prévoit en juin s'annonce prometteur. « Le sujet des LGBTphobies me tient à cœur.

La Municipalité est très engagée à nos côtés sur cette question », affirme-t-elle. La Ville, via la mission Diversité Inclusion, a soutenu activement le projet en finançant l'achat des matières premières. « Nous n'aurions rien pu faire sans cela. Grâce à la Mairie, nous avons aussi eu accès à La Parcelle du 19M, un lieu prestigieux dédié aux arts de la mode et de la décoration », ajoute Véronique Melot, qui espère que ce n'est qu'un début. Si le défilé est un succès, un partenariat avec le 19M pourrait voir le jour l'an prochain. Un défilé plein de défis !

**Mathilda Brun**

# Genre, santé et respect : une consultation unique en son genre



**Le pôle Santé des femmes et Santé sexuelle Joëlle-Brunerie** inauguré en novembre dernier propose une consultation adaptée aux **besoins spécifiques des personnes trans.** Focus.

L'ouverture, au sein du Centre municipal de santé universitaire (CMSU) d'un pôle dédié aux difficultés médicales et sociales que rencontrent les femmes, au sein d'une société violente à leur endroit, a placé Aubervilliers sous le feu des projecteurs. Mais ce précieux équipement ne saurait être complet sans inclure les personnes transgenres qui sont, au même titre que les femmes cisgenres, exposées aux violences sexistes et sexuelles et sont, de plus, victimes de discriminations spécifiques liées à leur transidentité. À Aubervilliers – et c'est une première en Seine-Saint-Denis – le suivi médical des personnes trans fait désormais pleinement partie du service de santé municipal. Leurs besoins spécifiques sont ainsi pris en compte, dans une logique de santé publique et de santé pour toutes et tous.

## UNE MISSION DE SANTÉ PUBLIQUE

L'idée de cette consultation remonte à 2022, avec l'arrivée du docteur Julie Gilles de La Londe au CMSU. Cette médecin généraliste, reconnue pour son engagement, apporte dans ses valises une formation spécifique destinée à accompagner un public souvent éloigné des soins : les personnes trans et non binaires. « J'ai découvert la thématique de la transidentité et j'ai décidé de faire ma thèse sur l'accessibilité au sport des femmes trans. C'est une population plutôt méfiante à l'encontre du corps médical. Partir de l'angle de l'activité physique m'a permis d'aborder la question de la santé de façon indirecte », commente Julie Gilles de La Londe. Après cette expérience marquante, elle décide de se former aux spécificités des personnes trans, et notamment à l'hormonothérapie, auprès de l'Espace Santé Trans, une association de promotion de la santé des personnes trans, et d'Acceptess-T, une autre association d'éducation, de prévention, de formation et de santé des personnes trans, agréée par le Ministère de la Santé.

## QU'EST-CE QUE LA TRANSITION ?

Sur un plan médical, la transition repose sur une hormonothérapie qui vise, d'une part, à atténuer les caractères sexuels secondaires mal vécus (particularités physiques, à l'exception des organes sexuels) et, d'autre part, à favoriser l'apparition de ceux correspondant au genre ressenti. Ce traitement hormonal s'inscrit dans un processus global qui vise à faire correspondre l'apparence d'une personne transgenre à son identité de genre, plutôt qu'à celle qui lui a été assignée à la naissance.

Pourtant, cette étape n'est ni systématique, ni universelle. « Certaines personnes font le choix de faire une transition administrative – c'est-à-dire d'effectuer un changement d'état civil – et sociale – c'est-à-dire qu'elles vont demander à être genrées autrement pour exister pleinement dans la société –, mais sans souhaiter effectuer de transition médicale. Toutes et tous sont les bienvenus à la consultation et accueillis dans leurs questionnements », précise le docteur Julie Gilles de La Londe.

## UNE CONSULTATION DÉDIÉE

Depuis son lancement, environ 70 personnes trans, dont une majorité d'Albertivillariens, ont pu bénéficier de cette consultation. « Le fait que tant de patientes et de patients viennent du territoire prouve qu'un besoin local important, jusqu'ici invisibilisé, existait. Certaines personnes étaient suivies dans d'autres départements. Le pôle Santé des femmes les rapproche désormais de chez elles », se félicite Julie Gilles de La Londe. La Ville soutient pleinement cette nouvelle offre de soins qui connaît un bon démarrage, dans un contexte sociétal encore crispé.

Mathilda Brun



## VÉRONIQUE DAUVERGNE, ADJOINTE AU MAIRE DÉLÉGUÉE À LA SANTÉ

« La Ville a toujours eu à cœur d'accompagner les évolutions sociales. La transidentité existe, c'est un fait. La vocation d'un pôle de Santé des femmes et de santé sexuelle comme celui d'Aubervilliers est justement de savoir accueillir toutes les habitantes et tous les habitants, dans leur diversité et leurs spécificités. En plus du personnel médical, le personnel d'accueil suit actuellement une formation spécifique à l'accueil des personnes trans. »

## TRANSGENRE, NON BINAIRE, INTERSEXE, CISGENRE : ON FAIT LE POINT

Selon une estimation basée sur un recensement au Canada (il n'existe pas d'étude précise en France), pour **0,33 %** de la population, l'identité de genre – c'est-à-dire le fait de se sentir homme, femme, ou non binaire – ne va pas de soi. **Les personnes transgenres** (ou « trans ») ont pour point commun de ne pas se reconnaître dans le genre qui leur a été assigné à la naissance sur la base de leurs organes génitaux externes. Par exemple, une femme transgenre est une personne qui se sent femme, alors qu'elle a été reconnue de sexe masculin à la naissance. Et inversement pour un homme trans.

**Les personnes non-binaires**, quant à elles, ne se reconnaissent ni exclusivement homme, ni exclusivement femme.

**L'intersexualité** se distingue de la transidentité qui désigne le fait de naître avec des caractéristiques biologiques sexuelles considérées comme atypiques (ni typiquement mâles, ni typiquement femelles).

**Les personnes cisgenres** (ou « cis ») se reconnaissent dans le genre qui leur a été assigné à la naissance.

» Sur le nombre de personnes trans en France : <https://shorturl.at/lucv8>

» Sur la terminologie : <https://shorturl.at/GhKVH>

# LGBTphobie : la sensibilisation commence tôt

Tout au long du mois de mai, l'ensemble des **classes de seconde du lycée Henri-Wallon** a participé à un atelier de sensibilisation aux LGBTphobies, animé par l'association Khorom. Une occasion d'enrichir leur vocabulaire, de déconstruire des préjugés, et **de réagir collectivement à une œuvre vandalisée.**



propose depuis 2010 des formations et des ateliers immersifs et participatifs centrés sur les droits humains. Le but ? Offrir un cadre d'expression sans jugement sur des sujets sensibles et nourrir la réflexion des adolescents. Ce module sur la thématique LGBT a commencé par un point sur le vocabulaire et les définitions. Ludique et peu scolaire, cette introduction a surpris (et convaincu !) plusieurs élèves. « J'étais dans un collège privé catholique avant, donc évidemment qu'on n'avait pas ce genre d'atelier ! C'est pourtant fondamental d'informer correctement et de sensibiliser les élèves aux questions LGBT. Quand on n'a pas de réponses claires à ces questions, on peut très vite avoir une image biaisée de cette communauté », raconte Émilie, une lycéenne.

### RÉAGIR À UN ACTE HOMOPHOBIE

Si les ateliers portaient sur les thématiques LGBT en général, un focus spécifique a été consacré à l'homophobie. Lors de la seconde demi-journée, les élèves ont été invités à réagir de manière constructive à Sport Friendly, une exposition installée au CDI. Elle rend hommage à des sportifs LGBT à travers une dizaine de portraits photographiques et de témoignages, réalisés par l'artiste-photographe Émilien Buffard. Les échanges ont été nourris, notamment autour des dégradations subies par l'exposition : les œuvres avaient été lacérées quelques heures à peine après avoir été exposées au parc Stalingrad à l'occasion du Mois des Fiertés 2024. L'association a fait le choix de les montrer en l'état. « En tant que personne croyante, je n'aime pas que l'on affiche publiquement son orientation sexuelle. Mais je trouve révoltant que les photos aient été déchirées », commente Goku, un élève de la classe. Sam, un autre élève, ne cache pas son indignation : « Malheureusement, je ne suis pas étonné. Mais c'est un acte symboliquement très violent. Ce n'est pas comme les militants écologistes qui ont projeté de la soupe sur des œuvres. Là ce sont des lacérations ! Heureusement que les personnes représentées sur les photos n'ont pas vu ça. »

L'acronyme LGBTQIA+ représente les **L**esbiennes, les **G**ays, les personnes **B**isexuelles, les personnes **T**rans (homme et femme), les **Q**ueer, les personnes **I**ntersexes, les **A**sexuels et les aromantiques. Le « + » à la fin de l'acronyme regroupant toutes les autres identités de genre et orientations sexuelles connues.

« **À** votre avis, est-ce que les personnes LGBT sont bien accueillies dans le sport ? », lance Camille Saint-Pierre, animatrice d'éducation aux droits humains à l'association Khorom, à une dizaine d'élèves de seconde réunis dans le centre de documentation et d'information (CDI) du lycée. La réponse est unanime : « Non ». Sur les raisons des discriminations, en revanche, les avis divergent : « On est bien trop fermés en France. Si Kylian Mbappé était gay et le disait, il se ferait "terminer" sur les réseaux sociaux, c'est sûr ! », affirme un élève. Pour une autre, le problème tient davantage à l'exposition médiatique : « Ça n'aurait pas beaucoup d'intérêt pour lui de faire son coming out, parce qu'il risquerait d'être jugé pour son orientation sexuelle et non plus pour ses qualités sportives. » Pour vivre heureux, faut-il vivre caché ? Ce n'est pas l'avis de Camille Saint-Pierre, qui complète l'échange : « En affichant leur appartenance à la communauté LGBT, les célébrités montrent à tout le monde que différentes orientations sexuelles ou identités de genre existent, et que ce n'est pas honteux. »

### UN COURS PAS COMME LES AUTRES

Cet échange libre et décomplexé vient clore deux demi-journées d'ateliers animés par Khorom. L'association, habituée des établissements d'Aubervilliers,

Programmés entre le 17 mai (Journée internationale de lutte contre l'homophobie) et le Mois des Fiertés, les ateliers Khorom ont concerné l'ensemble des 15 classes de seconde, soit 270 élèves. « Nous avons déjà travaillé avec l'association l'an dernier pour mettre en place une semaine de sensibilisation autour de la thématique LGBT. Ils font un excellent travail. C'est très pertinent de confier ce type d'ateliers à des associations spécialisées », souligne Émilie Fauvet, conseillère principale d'éducation (CPE) et référente à l'égalité filles-garçons.

Mathilda Brun



### CÉDRIC SCHROEDER, CONSEILLER MUNICIPAL

« Il y a des personnes queer à Aubervilliers, d'où l'importance de leur donner de la visibilité et de lutter activement contre toutes les formes de discriminations LGBTphobes. Je pense notamment aux jeunes qui peuvent parfois se sentir isolés au moment de la découverte de leur orientation sexuelle. Nous aimerions que cette singularité ne soit pas vécue comme un problème mais devienne, au contraire, un motif de fierté. »

» La série de portraits Sport Friendly, du photographe Émilien Buffard, rend hommage aux sportifs et sportives LGBT. Elle avait été dégradée l'an dernier lors de son exposition au parc Stalingrad.



# Une cérémonie pour dire merci à celles et ceux qui font la Ville

Trente-sept agents municipaux ont été décorés de la **médaille d'honneur du travail** lors d'une cérémonie conviviale à l'hôtel de ville. Une reconnaissance bien méritée pour **20, 30 ou 35 années de service** au sein de la collectivité.

L'ambiance était à la fête le 30 avril dernier dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville. 37 agents et agentes de la Municipalité étaient présents, accompagnés de leurs collègues et leurs proches, afin de recevoir la médaille d'honneur du travail des mains de Pierre Sack, premier adjoint au Maire d'Aubervilliers, et de Michel Gautron, directeur général des services. Parmi eux, Sébastien Peratou, venu avec ses deux enfants et son père récupérer sa toute nouvelle médaille d'argent. « *J'ai commencé à travailler pour la Ville en 2001 et je suis fier du chemin déjà parcouru* », déclarait à cette occasion ce sportif, qui exerce depuis 20 ans comme chef de bassin au centre nautique municipal Marlène-Peratou.

## AU SERVICE DES HABITANTS

Les longs parcours de ce type – nombreux – sont une fierté pour la Ville. « *On entend parfois que les jeunes ne sont plus attirés par la fonction publique, ce qui est bien dommage*, déclare Michel Gautron. *Aussi, il me semble plus que jamais important de remercier tous les salariés qui font ces longues carrières, au service de la population locale.* » Cette médaille honorifique récompense les parcours de 20, 30 ou 35

années de travail au sein de la fonction publique territoriale. Chaque salarié repart avec une photo souvenir de la remise de son titre, le tout dans une ambiance chaleureuse. Les collègues de service de chaque récipiendaire sont présents pour l'occasion. La médaille ouvre aussi le droit à une gratification financière (entre 160 et 240 euros) versé par le Comité national d'action sociale (CNAS). Une reconnaissance largement méritée pour Fabienne Vetti, secrétaire au service Hygiène et Santé, qui cumule fièrement 28 années de travail au service de la collectivité, ou pour Georgette Descamps, agent d'office dans les cuisines, qui célébrera prochainement ses 30 ans.

La médaille est aussi un marqueur temporel bienvenu pour tous ceux qui, comme Rémy Rubel, électricien, prennent à cette occasion le temps de mesurer l'évolution professionnelle réalisée depuis leur arrivée. « *J'ai commencé avec un emploi-jeune juste après mon service militaire, évoque-t-il. Après cette expérience, j'ai passé un BEP Froid et climatisation. C'est là que j'ai commencé à travailler à la Mairie. J'occupe toujours mon poste, qui me satisfait pleinement.* »

Christophe Dutheil

### Manoubia Djenadi,

20 ans de service

« *En retraite depuis le début de l'année, j'habite désormais loin mais je tenais à être là pour recevoir cette médaille et revoir mes collègues. J'ai exercé 20 ans d'affilée à la Mairie à différents postes. Entrée à la Ville comme animatrice en 1989, je me suis ensuite arrêtée un temps pour élever mes enfants, avant de réintégrer la Municipalité en 2000 en tant qu'assistante d'archives à la DRH.* »

» Les agents de la Ville exposent fièrement leur médaille d'honneur du travail décernée par Pierre Sack à l'hôtel de ville.



### Marie-Claire Weill,

35 ans d'activité

« *C'est une reconnaissance symbolique. Mais à l'aube de ma prochaine retraite, c'est très important pour moi. Je suis fière que l'on valorise ma carrière qui a débuté dans les centres de loisirs avant de se poursuivre au sein des services Paie et Ressources humaines, en tant qu'assistante de gestion RH.* »

### Corinne Faure,

36 ans de service

« *Cette médaille est une reconnaissance de mon travail au service des Albertivillariens. Aujourd'hui retraitée, mon dernier poste était au service courrier, où j'exerçais comme agent administratif. J'ai aussi participé, au début de ma carrière, à la création du service stationnement.* »

## SALARIÉS DU PRIVÉ, DEMANDEZ VOTRE MÉDAILLE !

Saviez-vous que les salariés du secteur privé peuvent eux aussi prétendre à la médaille d'honneur du travail ? Cette distinction récompense la fidélité et l'ancienneté professionnelle selon les échelons suivants :

- **20 ans de service** : médaille d'argent
- **30 ans de service** : médaille de vermeil
- **35 ans de service** : médaille d'or
- **40 ans de service** : grand or

Les demandes doivent être déposées avant l'une des deux sessions annuelles, closes respectivement le 1<sup>er</sup> janvier et le 14 juillet.

### Comment faire sa demande ?

La procédure s'effectue en ligne via le site officiel [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr), dans la rubrique Papiers-Citoyenneté-Élections (menu déroulant Fiches pratiques par thème)/ Médailles et décorations officielles

### Pièces à fournir

- Copie recto verso de votre carte d'identité
- Attestation de travail (moins de 3 mois) mentionnant :
  - votre profession
  - votre adresse
  - votre date d'entrée dans l'entreprise
  - Relevé de carrière Agirc-Arrco, téléchargeable sur le site [www.lassuranceretraite.fr](http://www.lassuranceretraite.fr)

### Remise de la distinction

Un diplôme vous sera remis en mairie, lors d'une cérémonie officielle ou sur rendez-vous.

### Commande de la médaille

Une fois la liste des promus publiée au recueil des actes administratifs du département, la médaille métallique peut être commandée par votre employeur auprès de l'administration des Monnaies et Médailles

• 11, quai de Conti, 75006 Paris



## PIERRE SACK, PREMIER ADJOINT AU MAIRE D'AUBERVILLIERS

« *Derrière ces médailles, il y a des dizaines d'années de constance, de dévouement et d'engagement. Il y a surtout des visages, des métiers, des parcours qui font vivre chaque jour notre service public. Nous savons à quel point les idées seules ne suffisent pas. C'est le travail des agents de la Municipalité et leur présence sur le terrain qui donnent vie à nos politiques publiques.* »

# Concours du Meilleur Pâtissier : les enfants ont du talent !

Depuis 2024, le concours du Meilleur Pâtissier des centres de loisirs, met au défi les **jeunes toques en herbe de la ville**.

La finale, le 14 mai dernier, a rassemblé des enfants ravis et motivés, dans une ambiance féerique.



» L'équipe du centre Robespierre a séduit le jury avec son château féerique aux mille et une saveurs.

Tous les enfants aiment faire de la pâtisserie : apprendre à suivre une délicieuse recette de gâteau, à décorer sa création, puis la partager avec ses amis ou sa famille... C'est en partant de ce constat que Stéphanie Lucas, directrice du centre de loisirs Robespierre, s'est inspirée de l'émission *Le Meilleur Pâtissier*, diffusée sur M6, pour inviter les enfants des centres de loisirs élémentaires de la ville à exercer leurs talents. En tout, neuf structures ont participé à la compétition avec chacun un groupe de 10 enfants accompagnés par un animateur ou une animatrice. La recette a du succès : après la première édition l'an dernier, les enfants imaginaient déjà les prochains gâteaux qu'ils auraient envie de réaliser lors du prochain concours. « Les enfants sont très impliqués dans leurs créations. Avec le soutien des animateurs et animatrices, les idées fusent, on a vraiment des projets ambitieux qui se mettent en place et des moments de partage qui font plaisir à voir », souligne Stéphanie Lucas.

Cette année, le challenge était au rendez-vous des trois épreuves : lors des deux premières, il fallait reproduire à l'identique un certain type de cookies, et proposer une revisite de la tarte aux pommes. Certains enfants ont eu l'idée de la façonner en forme de cygne, pour un résultat époustoufflant. Pour la finale, les enfants étaient invités à créer des gâteaux sur le thème des personnages de films d'animation Disney et Pixar. De quoi déchaîner l'imagination des pâtissiers en herbe !

## UNE FINALE CRÉATIVE ET FESTIVE

Mercredi 14 mai, le soleil était au rendez-vous dans la cour de l'école Frida-Kahlo. Dès le matin, les enfants des trois centres finalistes (Robespierre, Laurent-Réa, et Frida-Kahlo) se sont lancés dans leurs créations sucrées et ont peaufiné leurs prestations (chants, poèmes, danses, costumes) dans une ambiance joyeuse et festive. Les enfants ont travaillé en bonne intelligence et chacun a rempli sa tâche avec enthousiasme. Les pré-

sentations devant le jury ont commencé à 16 h 30, en présence d'animatrices déguisées en Mickey, Minnie et Stitch. Le premier centre candidat, Laurent-Réa, a proposé au jury composé de neuf agents du service Enfance et Jeunesse, et présidé par Jean-Baptiste Trouillet, directeur du service, un alléchant gâteau à base de Choco Pops, chocolat et mousse. Le deuxième centre, Frida-Kahlo, a travaillé sur le thème de *La Belle au bois dormant*. En accord avec l'univers du conte, les enfants se sont déguisés en princes et princesses et ont présenté un impressionnant gâteau à six étages, avec un glaçage bleu turquoise et des bougies roses. « Attention, les trois premiers étages ne se mangent pas, c'est du polystyrène ! », a prévenu l'un des princes, provoquant les sourires du jury. Une chorégraphie mimant l'endormissement et le réveil des princesses a conclu la présentation. Place ensuite au centre Robespierre avec un gâteau arc-en-ciel en forme de château. Onze petites filles exposent fièrement leurs coloriages Disney et des dessins réalisés sur des feuilles grand format. Le gâteau, un moelleux au chocolat décoré de cornets de glace en guise de tours de château, offre des saveurs fruitées. « Dessus, tout se mange, même les dessins ! », souligne un des petits pâtissiers. Les jeunes candidats ont dansé sur une chanson du film d'animation *Aladdin* avant de laisser le jury à sa dégustation. « Ce concours s'inscrit pleinement dans notre volonté de proposer aux enfants des temps de loisirs à la fois ludiques, éducatifs et valorisants. Non seulement il révèle des talents, mais il met aussi en avant des valeurs essentielles : le travail en équipe, la créativité, la patience, le goût de l'effort et la fierté d'accomplir quelque chose ensemble », note Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Enfance et au Pérécolaire.

## « Un vrai régal pour tous ! »

Le jury évaluait le goût du gâteau bien sûr, mais aussi la créativité, l'inventivité de la mise en scène et de la décoration, et a posé des questions aux jeunes pâtissiers.

## DES PRIX POUR TOUS LES ENFANTS

Après le suspense des délibérations, il a annoncé un prix « surprise » pour la plus grande joie des 90 jeunes pâtissiers réunis : une journée à Disneyland Paris, le 4 juin prochain. Les participants ont aussi gagné des bons cadeaux (pour acheter, au choix, des jeux de société, des jouets, des sorties...). Enfin, Jean-Baptiste Trouillet a annoncé le nom du centre vainqueur de cette édition 2025 : le centre de loisirs Robespierre.



» Invités d'honneur du concours, Mickey et Minnie ont fait briller les yeux des petits et des grands enfants !

Ce concours sera-t-il reconduit l'année prochaine ? Jean-Baptiste Trouillet s'y voit déjà : « Vu l'enthousiasme qu'ont montré les enfants cette année, nous organiserons avec plaisir une nouvelle édition. On a tous partagé un excellent moment, joyeux et créatif. Les enfants nous ont bluffés ! » Un moment qui restera aussi dans les mémoires des jeunes pâtissiers, comme Fanta qui déclare : « J'ai beaucoup aimé participer à ce concours parce que j'ai appris de nouvelles choses, que je pourrai refaire à la maison. » « Je suis particulièrement fier de cette initiative, qui contribue à construire une enfance heureuse et riche en expériences positives », conclut Guillaume Godin. Un régal pour tous !

# La distribution des kits scolaires aura lieu en juin

Comme chaque année, la Ville d'Aubervilliers poursuit son engagement pour **l'égalité des chances** et le **pouvoir d'achat des familles** en offrant un kit de fournitures scolaires à tous les élèves, **du CP au CM2.**

Pour apprendre dans de bonnes conditions, chaque enfant doit disposer d'un matériel scolaire complet et de qualité. Les difficultés économiques rencontrées par de nombreuses familles et le poids croissant des dépenses liées à la scolarité empêchent certains parents d'acheter les fournitures indispensables à la rentrée. « Nous avons reconduit cette année le kit scolaire gratuit. C'est un effort financier de 115 000 € pour la Ville qui démontre notre engagement depuis 5 ans à faire de l'éducation une priorité locale », rappelle Pierre Sack, 1<sup>er</sup> adjoint au Maire délégué aux Affaires scolaires.

La direction de l'Éducation a entièrement repensé le mode de distribution des kits pour faciliter leur récupération par les familles. « L'an dernier, nous avons centralisé la remise des kits en un lieu unique, L'Embarcadère, sur deux demi-journées autour de la rentrée scolaire, car la distribution dans les classes telle qu'elle se pratiquait les années précédentes ne satisfaisait pas les parents d'élèves », explique Aïcha Sebah, directrice de l'Éducation, qui reconnaît pourtant que « l'affluence a rapidement provoqué un engorgement, avec de longues files d'attente. »

## UNE DISTRIBUTION PLUS FLUIDE

Afin de fluidifier l'accueil des familles, la distribution se déroulera sur quatre demi-journées : mardi 24 juin, mercredi 25 juin, jeudi 26 juin et vendredi 27 juin, de 14 h 30 à 20 h. La ville a été divisée en 4 secteurs et les écoles de chaque secteur se sont vues attribuer une date. Les parents d'élèves ont été informés par un courrier

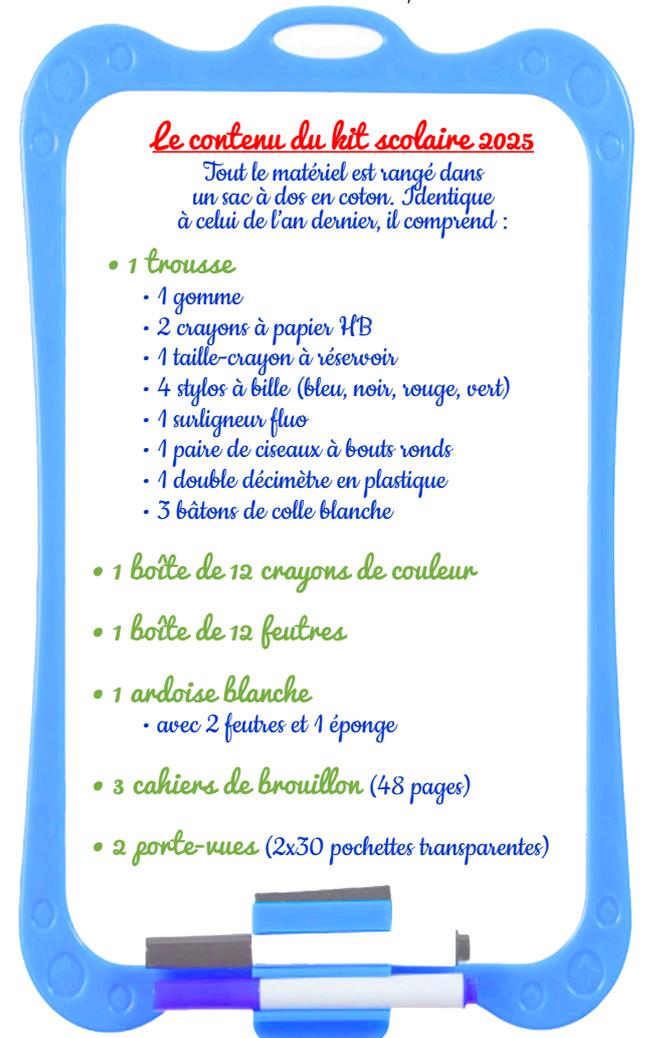
dans le cahier de liaison de leur enfant. Les écoles privées Sainte-Marthe, Notre-Dame des Vertus et Chné-Or ont informé les familles selon leurs propres modalités.

La distribution se déroulera dans le petit salon de l'hôtel de ville, au 1<sup>er</sup> étage. Des files d'attente seront matérialisées à l'extérieur de la mairie et un fléchage guidera les parents jusqu'au lieu de distribution. Les autres services de l'état civil continueront de fonctionner normalement en parallèle. Autre nouveauté : les horaires de distribution ont été élargis jusqu'à 20 h, pour permettre aux parents qui travaillent de venir récupérer le kit après leur journée de travail. Ceux qui ne peuvent pas se déplacer peuvent donner une procuration (avec une copie de leur pièce d'identité) à une personne de leur entourage. Un modèle de procuration est joint au courrier remis aux parents.

## ANTICIPER LA RENTRÉE SCOLAIRE

Jusqu'à maintenant, la distribution des kits avait lieu juste avant la rentrée. Les parents qui avaient anticipé leurs achats de fournitures scolaires se retrouvaient parfois avec du matériel en double. « C'est pour éviter ces dépenses inutiles que nous avons décidé d'avancer la distribution des kits juste avant les grandes vacances. Cela permet aux parents d'optimiser leurs achats en fonction des demandes des enseignants et de ce qu'ils ont déjà dans le kit », explique Mélanie Poix, cheffe du service des Affaires scolaires.

Michaël Sadoun



## Aubervilliers inspire l'Île-de-France par ses projets écologiques

Une trentaine de représentants de communes franciliennes ont visité la **friche Cochenec** et la **cour jardinée Jean-Moulin** avec l'objectif de **dupliquer ces projets** innovants sur leur propre territoire.

Avec le soutien de la Ville d'Aubervilliers, l'association Une Oasis dans la Ville a transformé en 2023 une friche de 300 m<sup>2</sup>, située au 97 bis rue Hélène-Cochennec, en plateforme de compostage et de broyat de bois. Tous les dimanches, l'association récupère les déchets déposés par les habitants, mais aussi ceux du marché Montfort et du supermarché voisin. Les déchets alimentaires vont dans des composteurs et les déchets végétaux (branchages fins, feuilles sèches...) sont stockés et broyés lors de sessions de broyage. « C'est la première plateforme qui réunit, sur un même site, la matière humide et la matière sèche, essentielles à la production de compost », explique Fabien Benoît, chef de projet à la Direction de

l'Environnement et du Développement durable. Grâce à cette initiative, l'association a reçu en octobre le trophée de l'Économie circulaire et solidaire (catégorie « alimentation et biodéchets »), décerné par la Métropole du Grand Paris (MGP).

## UN PROJET QUI RAYONNE

Ce prix a donné de la visibilité au projet. Pour faire essaimer l'idée dans toute l'Île-de-France, la MGP et la Municipalité ont donc organisé le 22 mai, de 14 h à 17 h, une visite du site pour les agents et élus municipaux franciliens intéressés. Accompagnés d'un élu du Conseil régional et de membres de la MGP, les participants ont rencontré les responsables de l'association. « Nous avons présenté le

rôle de la Ville dans le montage du projet : mise à disposition du terrain, soutien financier, organisation d'événements nationaux, aide aux demandes de subventions, etc. poursuit Fabien Benoît. Mais le succès de ce projet repose avant tout sur l'engagement et la détermination de l'association et de ses bénévoles. » L'appui municipal a néanmoins permis à l'association d'obtenir des financements de la part d'Aubervilliers Mécénat et du budget participatif écologique et solidaire de la Région Île-de-France. Elle espère en outre être lauréate de l'appel à projets « Fabrique d'avenir » de Plaine Commune. Grâce à ces ressources, elle a acquis un broyeur professionnel et un vélo-cargo pour approvisionner les autres composteurs de la ville.

## D'UNE PIERRE, TROIS COUPS

La visite a aussi été l'occasion de promouvoir deux autres démarches locales : le réseau VRAC (groupement d'achats à bas coûts de produits bio ou équitables en circuits courts) et la cour jardinée Jean-Moulin, animée par trois associations, dont Point de Rassemblement qui y organise des ateliers autour de l'alimentation durable et solidaire. « Aubervilliers innove et inspire. Nous croyons aux initiatives associatives et citoyennes. Ce type d'actions repris par d'autres communes montre que nous avançons dans la bonne direction », conclut Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et au Cadre de vie.

Michaël Sadoun

# Des faucons pèlerins nichent à Aubervilliers !

À l'occasion de la **Fête de la Nature, la Ville et la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO)**

ont proposé à une classe de CM2 de l'école Charlotte-Delbo une après-midi d'observation d'un couple de faucons pèlerins installé en haut de la tour Eurasia, dans le quartier Villette.

**F**in mai, comme chaque année depuis 2007, la Fête de la Nature a rassemblé des milliers d'événements partout en France. Dans ce cadre, une sortie organisée par la direction de l'Environnement de la Ville et la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) a donné l'occasion aux élèves de CM2 de l'école Charlotte-Delbo de découvrir une facette insoupçonnée de leur quartier.

Rémi, l'intervenant de la LPO, et Cédric et Dominique, deux bénévoles de l'association, accompagnent les enfants. Arrivés au square Jean-Ferrat, tous lèvent les yeux vers l'ex-tour La Villette, jumelles en main ou penchés sur la longue-vue. Des passants s'arrêtent, intrigués : « *Qu'est-ce qu'il y a à regarder ?* ». Les enfants répondent fièrement : « *Des faucons !* ». Car, deux individus, un mâle et une femelle, nichent à l'avant-dernier étage de la tour, derrière une vitre cassée.

## SORTIE PÉDAGOGIQUE

Un peu plus tôt, les 20 apprentis explorateurs, accompagnés de leur instituteur et de la directrice de l'école, ont assisté à la Maison des services Mahsa-Amini à une présentation sur les rapaces, et plus particulièrement sur le faucon pèlerin. Curieux et attentifs, les enfants enchaînent les questions : « *Est-ce qu'un corbeau c'est un rapace ?* », « *À quelle vitesse vole le faucon ?* » « *Combien de kilomètres un rapace peut-il parcourir par jour ?* » Ils découvrent que cet oiseau, pourtant discret, est un redoutable chasseur. La séance se termine par la projection d'une vidéo qui résume en 5 minutes les étapes de la saison de reproduction des faucons. Mais pourquoi les faucons pèlerins ont-ils choisi cette tour d'Aubervilliers comme perchoir urbain ? « *Les tours offrent une hauteur équivalente aux falaises naturelles où ils nichent à l'état sauvage*, explique Rémi, de la LPO. *La tour Eurasia, peu fréquentée à ses étages supérieurs, leur procure la tranquillité nécessaire pour élever leurs petits. De plus, la ville*

*regorge de proies comme les pigeons ou les étourneaux.* » Plus technique, l'intervenant revient aussi sur le principal danger qui a engendré la diminution dramatique du nombre de faucons entre 1947 et 1971 : l'utilisation des pesticides organochlorés. Les faucons, absorbaient indirectement ces produits à travers leur chaîne alimentaire : les graines ingérées par les différents oiseaux dont les rapaces se nourrissent contenaient souvent ces pesticides toxiques. Cette intoxication fragilisait les coquilles des œufs, mettant en péril la reproduction du rapace.

« *Ces actions de sensibilisation au vivant sont essentielles. Elles incitent les habitants à s'intéresser à l'environnement et à se soucier de la préservation de la biodiversité en ville* », souligne Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement, présente à cet après-midi d'observation.

## LA NATURE EN VILLE

Après cette introduction pédagogique, place au terrain. La petite troupe se dirige vers le square, d'où les enfants émerveillés observent le couple et même, furtivement, leurs deux oisillons, avec, en clou du spectacle, une séance de nourrissage : la femelle vient de plumer un pigeon et donne la becquée à ses petits. « *J'avais déjà vu des aigles en Dordogne mais c'est la première fois que je vois un rapace à Aubervilliers !* », confie une jeune élève. Le square, bien connu des enfants du quartier, sert de repère ; ils pourront désormais l'associer à la richesse et à la complexité de la biodiversité en ville. Pour Fabien Benoît, chef de projet Environnement à la direction de l'Environnement et du Développement durable, « *ce type de partenariat avec la LPO rend les enjeux écologiques concrets pour les habitants. La Fête de la Nature est l'occasion d'agir ensemble* ». Cette après-midi festive, pour les enfants comme pour les adultes, a été l'occasion de partager un moment exceptionnel !

Lise Lefebvre

Coup de chance pour les enfants (et pour Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement, qui les accompagnait) : ils ont assisté en direct au repas des oisillons ! Au menu ? Un pigeon tout juste capturé par leur redoutable maman faucon...



## Le faucon pèlerin

(*Falco peregrinus*)



**Longueur** : 38 - 50 cm.

Le mâle est **plus petit que la femelle** (1/3 de moins)

**Envergure** : 70 - 85 cm

**Vitesse** : Oiseau le plus rapide au monde  
Jusqu'à 389 km/h en piqué

**Alimentation** : oiseaux de petite et moyenne taille : pigeons, merles, étourneaux, corneilles, pies...  
Chasse en plein vol, en fonçant sur sa proie

À l'état sauvage, il niche sur des falaises rocheuses, en bord de mer ou en montagne. L'hiver, il descend vers les plaines, où il trouve les oiseaux dont il se nourrit. En ville, il s'adapte aux sites artificiels élevés (cathédrales ou églises, châteaux d'eau, carrières... ou tours d'immeubles comme à Aubervilliers !). Comme les autres faucons et les rapaces nocturnes, le pèlerin ne construit pas de nid. Il se contente de gratter une petite cuvette de 10 à 20 cm de diamètre où la femelle déposera ses œufs. C'est un rapace d'une fidélité exemplaire : les couples de faucons adultes se retrouvent tous les ans sur le même site de nidification. C'est le cas à Aubervilliers, où les premiers signes de nidification ont été repérés vers 2020.

Le groupe faucons de la LPO Île-de-France suit de près les populations de rapaces (faucons pèlerins, crécerelles ou hobereaux, éperviers d'Europe et buses variables) qui nichent à Paris et dans la région. Grâce à des observations régulières et, parfois, à la pose de nichoirs, les bénévoles peuvent suivre l'évolution de ces espèces en milieu urbain.



» Passerelle entre générations, la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers transmet aux élèves d'Aubervilliers la richesse de leur mémoire locale à travers des documents et des rencontres.



© Didier Hernoux / Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers

# Les gardiens de la mémoire d'Aubervilliers

Depuis plus de 45 ans, la **Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers** (SHVA) fait vivre la mémoire de la ville.

Ses membres passionnés s'attachent à **préserver** et à **transmettre l'histoire locale** avec patience et enthousiasme.

C'est en 1979 que Jacques Dessain, instituteur et directeur de l'école Jean-Macé, fonde avec deux amis, Alain Desplanques, un professeur d'histoire-géographie, et Claude Fath, employé dans un bureau d'études, une association dédiée à leur passion commune : l'histoire de la ville d'Aubervilliers. Ainsi naît la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers (SHVA). Son but : faire vivre et transmettre la mémoire de la ville. Depuis, l'association s'est étoffée et compte plus de 115 membres. « Nos membres viennent d'horizons divers. Certains sont actifs, d'autres retraités. Un tiers d'entre eux sont partis vivre ailleurs, mais tous gardent un lien affectif fort avec Aubervilliers », assure Didier Hernoux, l'actuel président. Les membres actifs assurent une permanence une fois par semaine, le lundi après-midi, dans les locaux de l'association installée depuis 2000 dans la ferme Mazier, une ancienne ferme maraîchère classée au patrimoine local.

## RACONTER AUBERVILLIERS

Depuis 40 ans, les membres les plus actifs de la SHVA participent à la rédaction d'un bulletin trimestriel de 24 pages et abordent à chaque numéro un thème historique : le passé industriel d'Aubervilliers, la plaine maraîchère des Vertus, les écoles, le tramway, le canal Saint-Denis, les lieux emblématiques, les bâtiments, les rues, etc. « Nous choisissons les sujets en bureau de l'association. Parfois, c'est un de nos membres qui nous soumet une idée. Un groupe de travail est alors constitué pour faire des recherches. Avant d'en rédiger une synthèse », explique Didier Hernoux. Pour glaner les précieuses informations et reconstituer le fil de l'histoire, il faut parfois faire un

véritable travail de fourmi, passer des heures à feuilleter des documents conservés aux archives municipales. « Je prépare un dossier sur la photographie de portraits à Aubervilliers, du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours. Nous demandons à nos membres de fouiller dans leurs archives familiales. Nous lançons des appels sur les réseaux sociaux. Il nous arrive aussi d'acheter des documents sur des sites spécialisés pour compléter notre fonds », détaille le président. Dans un échange de bonnes pratiques, la SHVA fait profiter les archives municipales de ses travaux. « Nous sommes complémentaires et entretenons d'excellentes relations avec eux », précise-t-il.

## CONSERVER LE PATRIMOINE

Depuis un peu plus d'un an, la SHVA a entrepris, avec l'aide d'un prestataire, de classer et numériser l'ensemble de ses archives : un travail coûteux et colossal, mais indispensable. « Nous estimons notre fonds à environ 65 000 documents stockés dans des cartons d'archives. À ce jour, seuls 10 % ont été numérisés. Cela prend du temps. Nous ne sommes pas des professionnels », rappelle Didier Hernoux. Là encore, l'association peut compter sur le soutien des archives municipales qui lui apportent leur expertise. L'objectif principal est de préserver des photographies d'époque ou des documents papier anciens d'une éventuelle dégradation ou destruction.

## TRANSMETTRE AUX ENFANTS

En 2021, la SHVA a entrepris de réaliser *Raconte-moi Aubervilliers*, un ouvrage illustré de 80 pages, accessible

à tous, y compris aux enfants à partir de 10-12 ans, pour conter l'histoire de la ville du Moyen Âge à aujourd'hui, de façon ludique et accessible. La Municipalité a imprimé 100 exemplaires distribués aux enseignants des 60 classes de CM1 des écoles de la ville. L'ouvrage est également disponible dans les médiathèques et les centres de loisirs. Des circuits de

balades y sont également proposés pour découvrir l'histoire de quatre quartiers d'Aubervilliers. Des clés USB contenant l'ouvrage en version numérique ont été remises aux écoles pour que les enseignants puissent travailler en classe avec leurs élèves. Depuis cette année, la SHVA met à disposition des enseignants ses actions pédagogiques dans le cadre de l'Éducation artistique et culturelle (EAC). « Nous sommes ravis que la Société d'histoire fasse partager son savoir aux écoliers dans le cadre de l'Éducation artistique et culturelle », se réjouit Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

## AU CŒUR DE LA VILLE

L'association a imprimé 150 exemplaires supplémentaires, offerts à ses adhérents ou disponibles à la vente à la librairie Les Mots passants\*. La SHVA organise également un rallye découverte avec des classes, à la demande des enseignants intéressés. « Nous avons établi un parcours en centre-ville d'un peu moins de 2 heures avec l'aide de l'association de randonnée Rand'Auber. Il permet aux enfants de découvrir le patrimoine de façon ludique sous forme de jeu de pistes avec des énigmes », indique Didier Hernoux, qui tient beaucoup à ce rôle de transmission de la mémoire. La Société d'histoire répond à des demandes extérieures aussi bien d'associations comme Les Poussières que d'étudiants du Campus Condorcet ou de maisons de quartiers. « Nous participons à des rencontres au marché du Montfort ou à des fêtes d'associations, nous organisons des balades patrimoniales... nous sommes présents partout où les Albertivillariens souhaitent renouer avec leur passé », conclut Didier Hernoux.

## Michael Sadoun

\* *Raconte-moi Aubervilliers* est toujours disponible au prix de 12 € à la librairie Les Mots passants ou au siège de l'association.

» Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers (SHVA)  
Ferme Mazier  
70, rue Heurtault  
Permanence ouverte au public : tous les lundis, de 14 h à 17 h 30  
Tél. : 01 49 37 15 43

» Cotisation annuelle pour devenir membre : 15 €

» Consultez les bulletins trimestriels de la SHVA :  
<https://shorturl.at/CxARS>

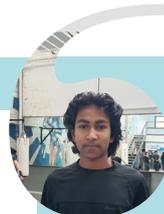
# Un nouveau souffle pour les équipements sportifs

Terrains rénovés, équipements accessibles, nouveaux espaces en plein air... **La Ville poursuit ses investissements** pour que chaque Albertivillarien puisse, quel que soit son âge ou son quartier, pratiquer une activité physique dans les meilleures conditions. Focus sur quelques **chantiers en cours**.

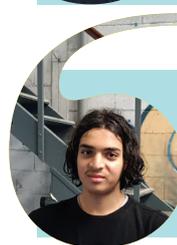
## UN NOUVEL ÉLAN POUR LE BOXING BEATS



Il est 17 h, ce mardi 13 mai 2025, et une petite dizaine d'adolescents vient de braver un violent orage pour venir s'entraîner au Boxing Beats, le mythique club de boxe anglaise établi depuis 1999 dans les murs d'une ancienne usine des Quatre-Chemins, au 41, rue Lécuyer. « Notre club compte un peu plus de 400 adhérents et adhérentes, indique Saïd Bennajem, le directeur sportif, double champion de France de boxe et Olympien. C'est une chance d'avoir un club comme le nôtre à Aubervilliers. La Ville a grandement contribué à notre développement. » À la fin de l'année 2024, la Municipalité a financé la réfection complète de la toiture, le remplacement de l'éclairage et a permis de doubler la surface de la salle. La décoration participe également à l'attrait du lieu: Rakajoo, artiste francilien très coté, passé par le club, y a réalisé l'une de ses premières fresques monumentales en 2008. « Il prévoit d'en peindre de nouvelles prochainement », se réjouit le fondateur du club.



**Luc,**  
12 ans  
« Je suis champion d'Île-de-France, dans la catégorie des moins de 51 kg. Boxing Beats est la meilleure salle de boxe de la région. Ce club me permet de progresser vite. »



**Salem,**  
15 ans  
« Je viens au Boxing Beats au moins trois fois par semaine. J'adore cette salle. Elle a de supers équipements: poids, cordes à sauter et sacs de frappe... tout y est! »



**Dylan,**  
15 ans  
« Je viens à Boxing Beats depuis deux ans. La salle est excellente et l'entraîneur, Saïd, nous accompagne particulièrement bien. »

## LES NOUVEAUX COURTS DE TENNIS DE LA RUE PAUL-BERT



La rénovation des trois courts de tennis situés au 8, rue Paul-Bert, a été approuvée par le Conseil municipal du 12 décembre 2024. Un investissement de 1,5 million d'euros permettra, d'ici début 2026, de remplacer les courts extérieurs en terre battue, qui ne sont accessibles que six mois par an, entre avril et octobre, par deux courts couverts en résine. « Ces nouveaux équipements seront moins coûteux à entretenir pour la Ville et pourront être utilisés toute l'année par le CMA tennis », précise Pierre Sack, adjoint au Maire délégué aux Sports.



## LA RÉNOVATION DES GYMNASES ET DES STADES

Après le remplacement des parquets du gymnase Manouchian en 2023, puis le remplacement des vitres et châssis du gymnase Paul-Bert l'année dernière, c'est le sol du gymnase Robespierre qui sera prochainement rénové. Le stade du Docteur-Pieyre, très vétuste, a été entièrement restructuré (terrain, piste d'athlétisme, mâts d'éclairage, gradins, vestiaires) pour plus de 5 millions d'euros investis. La rénovation du stade Auguste-Delaune est également envisagée.

## À L'AIR LIBRE ET EN LIBRE-SERVICE!



Envie de vous défouler seul ou entre amis cet été ? Des dizaines d'équipements sportifs, installés et entretenus par Plaine Commune, sont à la disposition des Albertivillariens de tous âges, gratuitement et en accès libre, dans tous les quartiers. En plus des mini-terrains de football répartis sur différents quartiers, la Ville dispose également de plusieurs city stades. Le sol de deux d'entre eux a été entièrement refait, tout comme les terrains de pétanque et de boules lyonnaises près du nouveau gymnase Guy-Môquet. Deux aires de fitness et de musculation sont aussi accessibles sur les berges du canal Saint-Denis et à la Villette.

## L'HÉRITAGE OLYMPIQUE

Aubervilliers a pleinement profité des Jeux olympiques de Paris 2024 qui ont permis la construction de nouveaux équipements sportifs structurants comme le centre aquatique Camille-Muffat ou le gymnase Guy-Môquet entièrement reconstruit. Dans le cadre du dispositif « 1000 dojos » mis en place par la Fédération française de judo, l'école Malala Yousafzai s'est vu doter d'une salle pour la pratique du judo flam-bant neuve, le dojo Amandine-Buchard. Retrouvez nos articles dédiés à certains de ces nouveaux équipements sportifs dans les anciens numéros des *Nouvelles d'Auber*:

» Le centre aquatique Camille-Muffat et les terrains de pétanque et de boules lyonnaises >> <https://shorturl.at/oy72b>

» Le gymnase Guy-Môquet >> <https://shorturl.at/q84Ed>

» La reconstruction du stade du Docteur-Pieyre >> <https://shorturl.at/pKtkL>

» Le dojo Amandine-Buchard de l'école Malala-Yousafzai >> <https://shorturl.at/taPjm>



## UNE FOSSE CONSOLIDÉE POUR LA PISCINE MARLÈNE-PERATOU

Le centre nautique Marlène-Peratou devrait bénéficier, d'ici la fin de l'année, d'une nouvelle fosse de plongée. Réparée et consolidée, cette fosse offrira une profondeur de 8 mètres, idéale pour les amateurs d'apnée. À noter cependant que son ouverture pourrait être retardée en raison d'un incendie d'origine accidentelle au centre nautique, le 11 avril dernier.



**1. Inauguration de la sculpture Totem à palabres de Rachid Khimoune**  
Le 24 mai, au parc Aimé Césaire, la sculpture Totem à palabres de Rachid Khimoune a été inaugurée en hommage à Aimé et Suzanne Césaire, en présence de Pierre Sack, 1<sup>er</sup> adjoint au Maire.



2

**2. Commémoration de l'abolition de l'esclavage**

Le 10 mai, Aubervilliers a honoré la mémoire de la traite et de l'esclavage au square Aimé Césaire, avec lectures, chants et dépôts de gerbes, en présence d'élus, de citoyens et de figures engagées comme Nana Bamba et Gwladys Lebouda.

**3. Ciné-débat Aimé Césaire**

Jeudi 22 mai, la projection du film *Ni chaînes, ni maîtres* de Simon Moutairou, organisée par la Ville au cinéma Le Studio dans le cadre du cycle Aimé Césaire, a fait salle comble. Elle a été suivie d'un débat animé par Bruno Maillard, historien et membre du conseil scientifique de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage.

**4. Immersion au tribunal pour le collège Gabriel-Péri**

Les 7 et 16 mai, 2 classes de 4<sup>e</sup> ont rejoué deux procès au tribunal de Bobigny, guidés par Blandine Grégoire de l'asso Jeunes et Citoyenneté. Une action EMC pour prévenir la délinquance et découvrir la justice.

**5. 450 enfants participent à un meeting d'athlétisme**

Dimanche 11 mai, le meeting René Panel et le Challenge Rousseau, organisés par le CMA Athlétisme, ont rassemblé près de 450 enfants venus de 12 clubs franciliens, dans une ambiance conviviale et sous un grand soleil. Mercredi 14 mai au soir, ce sont les adolescents et adultes qui ont pris le relais, avec 102 participants engagés sur les épreuves de perche, longueur, hauteur et courses.

**6. Nouvel An bengali**

Le 8 mai 2025, Aubervilliers a célébré le Nouvel An bengali dans une ambiance festive et chaleureuse. Musiques, danses, tenues traditionnelles et saveurs épicées ont marqué ce moment de joie et de partage interculturel.

**7. Journée portes ouvertes des ateliers d'artistes Opaz**

Le 19 mai, les artistes de l'Opaz ont ouvert leurs portes au public. Une occasion unique de découvrir les coulisses de la création, d'échanger avec les artistes et de plonger dans la richesse de la scène locale.



5



4



3



6



7



8



9



10

» 8. 9. Mai à vélo – Cap sur le canal

Samedi 24 mai, les berges du canal Saint-Denis se sont transformées en un vaste terrain de jeux, de spectacles et d'animations pour toute la famille, à l'occasion de l'événement Le Canal est à vous! organisé par la Ville dans le cadre de Mai à vélo. Ateliers cyclistes, créations artistiques, jeux sportifs, balade théâtralisée et stands éco-responsables ont rythmé cette journée festive, placée sous le signe de la mobilité douce, de la culture et du partage.

» 10. Fête des langues et des cultures

Samedi 25 mai, la Fête des langues et des cultures a investi le Point Fort d'Aubervilliers, rassemblant un large public autour de spectacles, stands culinaires, concerts et animations pour petits et grands. Organisé par la Ville en partenariat avec les associations locales, l'événement a célébré la richesse des cultures aubervillariennes en présence des élus Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture et Sandrine Désir, adjointe au Maire déléguée à la Vie associative.

» 11. Commémoration du 8 mai 1945

Mardi 8 mai, la Ville a commémoré l'Armistice de 1945 à travers plusieurs temps forts, en hommage aux victimes de la Seconde Guerre mondiale. De la place de l'Hôtel de Ville au cimetière d'Aubervilliers, en passant par la place du 8 mai 1945 et le Monument aux Morts, les gerbes déposées ont rappelé l'importance de la paix et des libertés, que la Municipalité s'attache à faire vivre chaque année en cette date symbolique.

» 12. 13. Carnaval de Printemps

Samedi 17 mai, le Carnaval de Printemps a fait vibrer les rues d'Aubervilliers dans une explosion de couleurs, de musiques du monde et de danses enjouées. Un après-midi festif et intergénérationnel, animé par plusieurs associations dont TAC Teatro, l'Accordéon Club et Villes des Musiques du Monde, qui ont offert au public une parade conviviale.



11



12



13

# L'été s'annonce show à Aubervilliers !

Les semaines à venir seront riches en rendez-vous culturels.

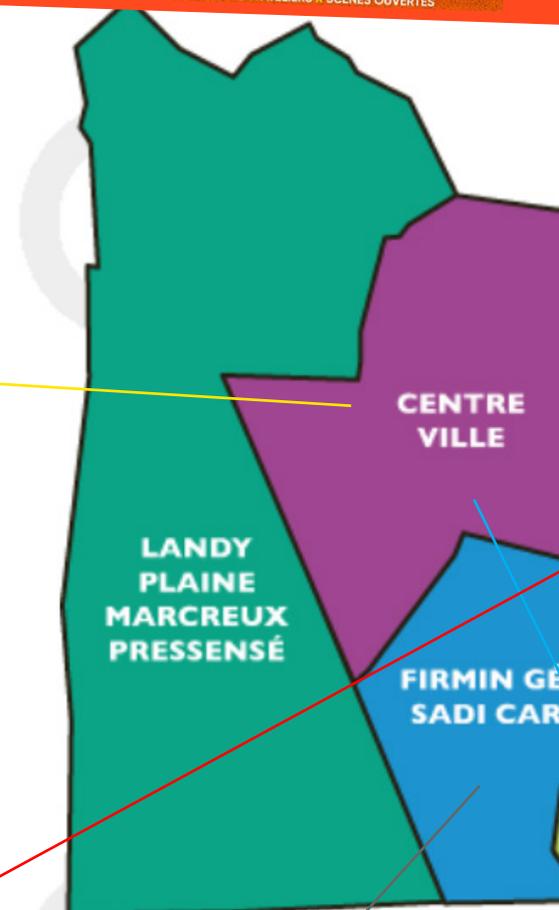
## Musique, danse, arts de rue, parades et soirées festives

s'invitent dans les quartiers et sur les grandes scènes de la ville.

### À vos agendas !

Les températures estivales et les longues soirées d'été sont propices à la fête, à la détente, à la convivialité, aux loisirs et à la musique. Et ça tombe bien : ce n'est pas à Aubervilliers que vous allez vous ennuyer. Il y en aura pour tous les goûts. « À Aubervilliers, la culture bat à nouveau son plein. Notre ville vibre à l'unisson, portée par une belle énergie collective. Cette force est le fruit d'un travail commun dont nous pouvons être fiers. Oui, la culture est bien vivante à Aubervilliers. Et elle nous rassemble ! », se réjouit Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

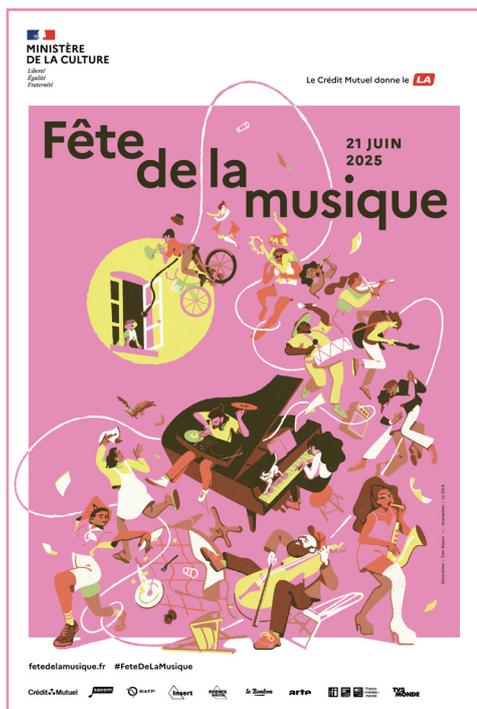
**Christophe Dutheil**



### FÊTE DE LA MUSIQUE

Le programme de la fête de la musique sera particulièrement riche cette année. Les festivités du 21 juin débiteront dès 13 h avec un flash mob surprise du CRR93 devant L'Embarcadère. Elles se poursuivront de 18 h à 20 h 30 dans la rue Édouard-Poisson, exceptionnellement piétonnisée pour l'occasion (la rue sera coupée à la circulation de 13 h à 21 h et le stationnement sera interdit dès 10 h du matin), au rythme des chorégraphies improvisées du collectif Sauf le dimanche et son spectacle Troc ! Transmettez-nous un geste, nous vous offrons une danse... Ce spectacle interactif invitera le public à danser en reproduisant les mouvements des danseuses. Trois autres spectacles suivront : ceux des compagnies Soul-itaires, EncorMêlé et la performance chorégraphique en duo Look du collectif Lève un peu les bras ! Cette déambulation chorégraphiée se dirigera vers le parc Stalingrad pour un grand bal populaire endiablé !

En effet, le groupe Le Bringuebal, un collectif de 15 chanteurs et musiciens, riche d'un répertoire de 300 chansons qui se produit ou organise des bals populaires depuis plus de 20 ans, prendra le relais de 21 h à minuit, sur une scène en plein air au parc Stalingrad. « Le grand bal populaire du parc Stalingrad, le 21 juin au soir, sera un moment de convivialité ouvert à tous. J'invite tous les Albertivillariens à venir faire la fête et surtout à danser, quel que soit son âge et son univers musical de prédilection ! », annonce Zakia Bouzidi.



### FESTIVAL REGARD NEUF 3

Le festival Regard Neuf 3, organisé par plusieurs organismes HLM de Seine-Saint-Denis, dont l'OPH d'Aubervilliers du 13 au 22 juin 2025 fait escale à Aubervilliers les 13 et 14 juin prochain. Le 13 juin, de 16 h 15 à 21 h 30 et le 14 juin, de 17 h à 21 h. Il accueillera notamment des compagnies partenaires de la Villa Mais d'Ici pour un programme qui mêlera des spectacles fixes en pied d'immeubles, et des déambulations artistiques dans les rues. Le 13 juin, la compagnie Zébuline présentera un spectacle pour enfants ambulatoire de 16 h 15 à 17 h 45 (départ de l'école Wangari-Maathai). Un défilé des marionnettes géantes de la compagnie Les Grandes Personnes prendra le relais, de 17 h 45 à 18 h 15 (départ du 36, rue de La Courneuve). La Compagnie théâtrale Les Vivaces étrennera son spectacle *Viens on invente un chemin*, dans le square Lucien Brun à 20 h. Le 14 juin, la compagnie Frichti Concept, connue pour mêler la danse contemporaine et d'autres formes d'expression artistique, se produira dans plusieurs lieux du quartier Vallès-La Frette. D'autres compagnies comme Les anges Mi-chus ou la Fine compagnie se produiront dans les cours des bailleurs ou entre les barres d'immeubles.

» Pour consulter tout le programme : <https://shorturl.at/tMbWM>

### PRINTEMPS TSGANE, FESTIVAL EMMAÛS SOLIDARITÉ...

« Les mois de juin et juillet sont toujours très chargés », reconnaît Giulia De Vecchi, responsable de la programmation du Point Fort, ce « lieu de cultures » porté depuis 2021 par l'association Villes des Musiques du Monde, qui fêtera ses 30 ans en 2026. Parmi les temps forts à venir, le festival Printemps tsigane (le 14 juin, de 14 h à minuit) vous invite à danser au son des meilleurs groupes de musique gitane (Nadara Gypsy Band...), catalane et andalouse (Antoine « Tato » García). Le Festival Emmaüs Solidarité (le 28 juin, de 14 h à minuit) enflammera quant à lui vibrer les dancefloors du Point Fort grâce (entre autres) à des DJ talentueux (Turnbalism, Tata Fio...) et au groupe réunionnais Lindigo, spécialiste du maloya.

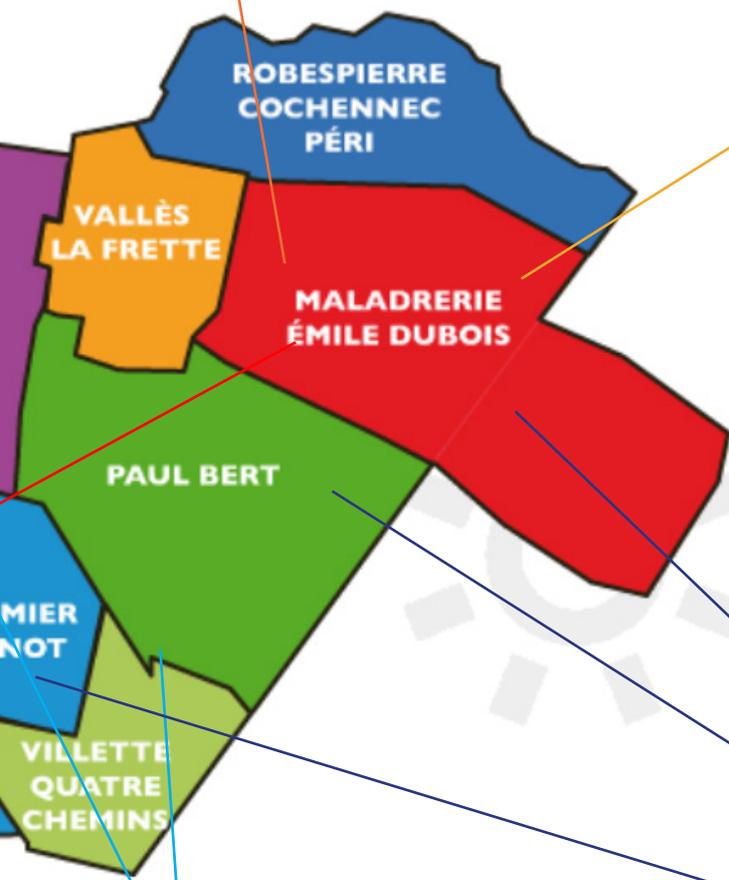
» Pour consulter la programmation du Point Fort : <https://www.lepointfort.com/agenda>



**ARTS DE RUE DES CITÉS #6**

C'est parti pour la sixième édition du festival Arts de rue des Cités, qui se déroulera du 27 au 29 juin. Porté depuis 2020 par plusieurs associations engagées dans les pratiques artistiques ou sportives urbaines (rap, hip-hop, graff, radio, danse, gala de boxe, double dutch, crossfit...), ce festival 100 % albertivillarien propose une programmation engagée et accessible. La soirée d'ouverture, prévue le 27 juin de 19 h à minuit à la Villa Mais d'Ici donnera le ton avec une battle de danse et une grande soirée hip-hop. À l'affiche : Julieta, TYF, Mai de Rimas, Dienesy ou encore la rappeuse Mac Manu.

» Pour consulter le programme : <https://www.instagram.com/artsderuedescites>



**TUNIS SUR SEINE**

Toujours très attendu, le festival Tunis sur Seine revient pour une 5<sup>e</sup> édition, le 5 juillet, de 17 h à minuit, au Point Fort. Le meilleur de la musique arabe et méditerranéenne alternative sera présente avec dix groupes qui se succéderont sur deux scènes, parmi lesquels le rappeur syrien Tamman, le DJ tunisien Dawan et l'éminent groupe de fusion algérienne Djam x TiMoh, qui mêle chaâbi et musique andalouse. Le site se transformera pour l'occasion en village artistique et festif, avec un marché de créateurs, des foodtrucks aux saveurs du Maghreb, et de nombreuses animations pour petits et grands.



**3 QUESTIONS À...**

**AKRAM BELAÏD,  
DIRECTEUR  
DE TUNIS SUR SEINE**

**Les Nouvelles d'Auber : Comment a évolué le festival au cours de ces dernières années ?**

**Akram Belaïd :** Notre festival se tiendra cette année encore au Point Fort, sur une seule journée, le 5 juillet. Nous avons pour objectif de promouvoir la scène alternative arabe, avec un point d'ancrage fort sur la Tunisie, tout en nous ouvrant à des artistes d'autres pays d'Afrique et du pourtour méditerranéen, dans des styles allant de la pop au reggae en passant par l'électro. Nous essayons d'amener le public à découvrir des artistes émergents ou déjà reconnus : certains d'entre eux sont peu connus ici mais sont de véritables stars dans leurs pays.



**LNA : Comment se font les choix de programmation ?**

**AB :** Sur 10 concerts, nous programmons en général sept groupes émergents et trois têtes d'affiche, comme les Algériens de Djam x TiMoh et les Tunisiens de Si lemfah. La sélection repose avant tout sur des critères artistiques, sur la qualité des performances. Mais nous tenons aussi compte des retours du public, via des sondages en ligne. Nous recevons pas mal de propositions d'artistes tout au long de l'année. Nous restons ouverts et essayons de donner leur chance à un maximum d'artistes.

**LNA : Quel lien avez-vous avec Aubervilliers ?**

**AB :** Nous avons commencé à collaborer avec le Point Fort dès son ouverture, en 2022. L'équipe nous a accueillis à bras ouverts et nous avons toujours très bien travaillé ensemble. Tunis sur Seine est d'ailleurs coproduit avec le Point Fort, et nous sommes soutenus par la Ville d'Aubervilliers. Nous avons su fidéliser un public local, venu de tous horizons, qui revient chaque année.

Propos recueillis par Christophe Dutheil



**FESTIVAL MÉTIS**

Le festival Métis, organisé par Plaine Commune du 28 juin au 13 juillet dans les 9 villes du territoire, fera étape à Aubervilliers à deux reprises. Samedi 5 juillet, à 15 h, le Trio Escualo, composé de jeunes musiciens issus de conservatoires franciliens, se produira à l'Ehpad Constance-Mazier (4, rue Hemet), avec un concert aux sonorités sud-américaines. Jeudi 10 juillet, de 10 h 30 à 11 h 30, un conte lyrique intitulé Le voyage de Wolfgang, fera découvrir Mozart aux jeunes spectateurs. La représentation se tiendra dans les locaux de l'association Les Poussières (1, rue Sadi-Carnot). Les deux spectacles sont gratuits sur inscription.

» Plus d'infos sur <https://shorturl.at/m37Aq>

**PARADE MULTITUDE**



La biennale interculturelle Multitude, portée par le département de la Seine-Saint-Denis, s'achèvera par une grande parade festive le 6 juillet prochain. Le cortège s'élancera à 16 h du parc de la Saussaie à Saint-Denis pour rejoindre le parc Georges-Valbon à La Courneuve. Plusieurs associations de la ville prendront part au défilé, parmi lesquelles la fanfare des Fabriques Orchestrales Juniors d'Aubervilliers, pilotée par l'association Villes des Musiques du Monde, et la batucada des élèves des collèges Gabriel-Péri et Jean-Moulin. Sous la direction artistique de l'association Les Poussières, le cortège sera divisé en 3 groupes, chacun portant une valeur forte : la fraternité, la générosité et la mobilité. En amont, des ateliers gratuits sont proposés par Villes des Musiques du Monde (danses tsiganes, nord-africaines, popping et hip-hop, raï ou encore indien locking) et par Les Poussières (fabrication de masques et de fanions, de sculptures en osier...).

» Pour vous inscrire aux ateliers des Poussières : <https://shorturl.at/jiWEn>

» Pour vous inscrire aux stages de danse : <https://shorturl.at/Bup7N>



**C'est bientôt l'été,  
alors dansons !**

Du 2 au 30 juin, le festival Alors on danse s'invite une nouvelle fois dans l'espace public et les lieux phares de la ville avec **un programme encore plus fourni.**

Au programme de cette quatrième édition : démonstrations, rencontres, spectacles, ateliers... Et un **grand bal au parc**

**Stalingrad**, le soir de la Fête de la musique. De quoi aborder l'été avec un déhanché retravaillé !

**D**epuis sa première édition en 2022 qui se voulait une journée de fête à l'occasion de l'arrivée du métro au centre-ville, le festival Alors on danse n'a cessé de gagner en ampleur. Il se déploie désormais sur près d'un mois, avec une programmation à la hauteur : danse brésilienne au théâtre La Commune, entraînements toniques avec les Laboratoires d'Aubervilliers (locking & waacking, danses afro-caribéennes...), stages de danses du monde au Point Fort, spectacles de rue, performance immersive au centre aquatique Camille-Muffat... Un véritable foisonnement de styles dans plusieurs lieux qui s'entrecroisent dans un esprit festif et populaire. « Le festival est monté en puissance. L'objectif de cette nouvelle édition est de faire connaître et d'articuler entre elles toutes les propositions de danse, amateurs et profession-



Le 21 juin, la compagnie Ellaya proposera *Tribulations de jeunes filles (dé)rangées* sur le parvis du centre aquatique.

nelles présentes sur le territoire. Il intègre dans sa programmation de nombreuses institutions culturelles de la ville », précise Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture. Les compagnies de danse albertvillariennes EncorMélé, Indans'cité, Méliadès, Frichti concept ou Abel (pour n'en nommer que quelques-unes) seront en effet de la partie. Mais la programmation sera également enrichie par la présence de plusieurs compagnies professionnelles. « En faisant se côtoyer pratiques amateurs et professionnelles, nous invitons le public à entrer dans la danse, quel que soit son niveau de pratique ! », ajoute Solen Rouillard, directrice des Affaires culturelles à la Ville.

#### MUSIQUE, DANSE ET RENCONTRES

Décalé cette année en juin pour ne pas interférer avec un mois de mai très riche en événements, Alors on danse va coïncider avec plusieurs manifestations culturelles nationales comme la Nuit Blanche ou encore la Fête de la musique (voir pages 14-15). L'occasion de créer un temps fort festif autour de la musique et de la danse.

Dans le cadre de la Nuit Blanche, samedi 7 juin, plusieurs spectacles gratuits seront proposés : de 18 h à 19 h au parc Stalingrad, *Extension personnelle*, de la compagnie Frichti concept, parlera de notre rapport aux objets connectés. Dans le cadre atypique du centre aquatique Camille-Muffat, à partir de 20 h, la compagnie Méliadès interprétera *Les Nageuses*, un spectacle interactif, qui invite le public à suivre les danseuses en musique des vestiaires au bassin. Auparavant, à 19 h 20, sur le parvis du centre aquatique, la compagnie Ellaya proposera *Tribulations de jeunes filles (dé)rangées*, un éloge de la différence. Enfin, le 7 juin toujours, à 21 h 30, aux Laboratoires d'Aubervilliers, la danseuse et chorégraphe d'origine argentine Lucía García Pullés donnera à voir sa performance solo *Mother tongue*.

Côté festivals locaux, la Ville remet à l'honneur son partenariat avec le Festival Un, neuf, trois, soleil ! basé en Seine-Saint-Denis, qui s'adresse aux très jeunes publics. Les tout-petits pourront profiter du spectacle *Cabanes* samedi 14 juin, au square Henri-Roser à 11 h et à La Parcelle du 19M à 16 h.

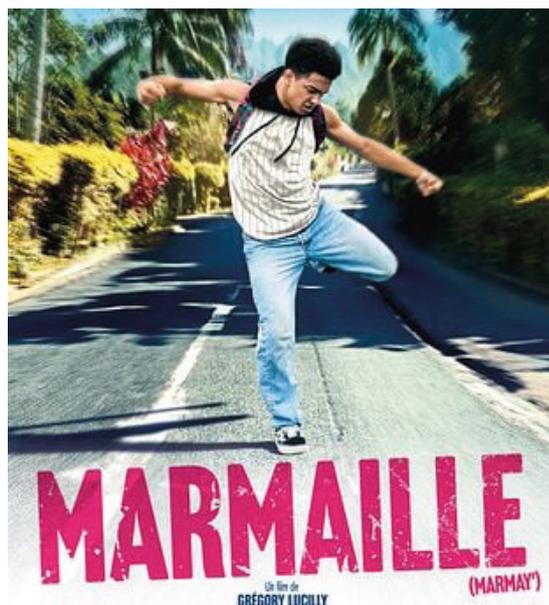
La Fête de la musique sera évidemment aussi un temps fort concomitant avec Alors on danse. « *Le grand bal populaire du parc Stalingrad, le 21 juin au soir, sera un moment de convivialité ouvert à tous. J'invite tous les Albertvillariens à venir faire la fête, quel que soit son âge et son univers musical de prédilection !* », annonce Zakia Bouzidi. Un bal mené tambour battant par Le Bringuebal, un collectif de 15 chanteurs et musiciens, riche d'un répertoire de 300 chansons qui se produit ou organise des bals populaires depuis plus de 20 ans. Un peu plus tôt, trois compagnies de danse contemporaine, Sauf le dimanche, EncorMélé et Lève un peu les bras !, proposeront à l'extérieur à partir de 18 h, dans la rue Édouard-Poisson, des moments de spectacles interactifs et inviteront le public à danser eux aussi en reproduisant les mouvements des danseuses (la rue sera coupée à la circulation de 13 h à 21 h et le stationnement sera interdit dès 10 h du matin). Cette déambulation chorégraphiée se dirigera vers le parc Stalingrad et le bal.

Le 28 juin, place encore aux danses urbaines dans le cadre du festival Arts de rue des cités, qui se déroulera entre L'Embarcadère, le parc Stalingrad, et les Laboratoires d'Aubervilliers.

#### LES QUARTIERS ENTRENT DANS LA DANSE

Nouveauté de cette 4<sup>e</sup> édition d'Alors on danse : trois quartiers de la ville (le centre-ville, le Landy et la Maladrerie) accueillent les festivités. L'événement mobilise cette année aussi bien les écoles avec les restitutions d'ateliers menés dans le cadre de l'Éducation artistique et culturelle (EAC) que les Maisons pour Tous (MPT).

Au centre-ville, le 5 juin, des enfants de l'école Victor-Hugo présenteront la restitution d'un atelier de danse animé par la compagnie EncorMélé dans le cadre



de l'EAC. Le spectacle aura lieu sur la place de l'hôtel-de-ville. Le soir, à 19 h, à La Pépinière, des performances chorégraphiques surprises réjouiront le public. « À travers ces restitutions, nous souhaitons mettre en valeur le travail des enfants accompli tout au long des ateliers organisés dans le cadre de l'EAC et montrer que la danse est accessible à tous, en invitant les habitants à participer à ces événements festifs et intergénérationnels », explique Zakia Bouzidi. À la Maladrerie, jeudi 12 juin, une restitution de l'atelier enfants animé par la compagnie Abel sera suivie d'un goûter intergénérationnel avec les seniors du club Finck. Enfin, samedi 14 juin au Landy, en plus du spectacle *Cabanes*, la MPT Henri-Roser accueillera un atelier de gumboots (danse née dans les townships d'Afrique du Sud et qui se pratique avec... des bottes en caoutchouc) proposé par la compagnie Ayoba, qui donnera aussi son spectacle *Woza*. Plusieurs restitutions d'ateliers auront lieu à la MPT dont celui de capoeira adultes de la compagnie EncorMêlé, avant un grand repas festif.

**DES SCÈNES INATTENDUES**

Alors on danse, c'est aussi et surtout l'ancrage de la danse dans des lieux surprenants : les rues, les places, mais aussi les cafés, les parvis des bâtiments ou les cours de collèges. Ainsi, plusieurs compagnies albertaines proposent des temps chorégraphiques dans des cadres atypiques. Sur le parvis de L'Embarcadère, mercredi 11 juin à 19 h, la compagnie Frichti concept proposera *Virgules chorégraphiques*. Le lendemain, jeudi 12 juin à 14 h, au même endroit, la compagnie de danse urbaine c&c proposera *Fétiche*, une performance dansée conçue pour l'espace public. Après ces deux introductions dansées, le public pourra découvrir le spectacle des élèves du CRR93-Jack-Ralite, à L'Embarcadère. La compagnie Frichti concept toujours se produira à la buvette du Montfort, dimanche 15 juin, à partir de 11 h, la compagnie Méliadès au café du centre, jeudi 19 juin à 19 h et l'entraînement de danses afro-caribéennes des Laboratoires se déroulera dans la cour du collège Jean-Moulin, le dernier jour du festival, lundi 30 juin, à 18 h. Pour compléter ce programme, le cinéma Le Studio programme une séance consacré à la danse jeudi 12 juin à 19 h 30. Les spectateurs se plongeront dans *Marmaille* (2024), un film de Grégory Lucilly qui raconte le parcours de Thomas, un adolescent réunionnais livré à lui-même, passionné de breakdance et qui trouve dans la danse un moyen d'expression salvateur. À travers ce festival, petits et grands pourront faire le plein d'énergie et partager de beaux moments, De quoi célébrer, en rythme, l'arrivée de l'été !

**Lise Lefebvre**



*Les Nageuses*, de la compagnie Méliadès.



*Extension personnelle*, de la compagnie Frichti concept.



*Le gumboots* de la compagnie Ayoba.



*Virgules chorégraphiques*, par Frichti Concept.



L'Argentine Lucía García Pullés dans sa performance solo *Mother tongue*.



**LE POINT FORT FAIT DANSER LES CULTURES**

Le Point Fort d'Aubervilliers, partenaire de la Ville, s'associe au festival avec plusieurs spectacles et ateliers de danse. Samedi 14 juin, dans le cadre du Printemps tzigane, un concert et un spectacle de danse tzigane (avec RomaFest Gypsy Dance & Nadara Gypsy Band) donneront le ton, à partir de 18 h. Jusqu'au 15 juin, le public pourra s'inscrire aux derniers stages de danses croisées qui proposent un dialogue entre deux styles de danses aux racines communes ou rejoindre le Bal Jam, grand bal participatif mené par plusieurs chorégraphes.

**3 LIEUX PARTENAIRES**

**LA COMMUNE AU RYTHME DU BRÉSIL**

La danse est aussi à l'honneur au théâtre La Commune avec le danseur et chorégraphe d'origine brésilienne **Calixto Neto**. Dans le cadre du « Pavillon Danse », un temps fort de quelques jours qui lui est consacré, un « **Bal moderne** » sera proposé **samedi 14 juin à 15 h au parc Stalingrad**. Il réunira les chorégraphes Shereya, Wanjiru Kamuyu et Sandra Sainte Rose Fanchine ainsi que les habitants ayant participé à leurs ateliers, pour guider le public à travers leurs chorégraphies. Le même jour à **18 h**, la performance de Calixto Neto baptisée **Feijoada**, sera suivi d'un moment convivial autour d'une feijoada, un plat à base de haricots emblématique de la cuisine portugaise et brésilienne.

**AU RYTHME DU FESTIVAL**

**UN TOUR DU MONDE DANSÉ À L'EMBARCADÈRE AVEC INDANS'CITÉ**

L'association et compagnie de danse Indans'cité, implantée à Aubervilliers depuis plus de 30 ans, propose, avec le soutien de la Ville, des cours de danse accessibles à tous les âges dès 3 ans. Ses **ateliers de danse thérapie**, pour enfants de 7 à 12 ans ou pour adultes en situation de handicap, offrent un espace d'expression à travers la danse. Dans le cadre d'Alors on danse, l'association présentera cette année deux spectacles à L'Embarcadère. Celui des adultes et des adolescents d'abord : **vendredi 20 juin à 20 h**, près de 150 danseurs monteront sur scène pour dévoiler leurs chorégraphies dans des styles variés (modern-jazz, hip-hop, afro fit, afro urban, danse thérapie et salsa). Le thème de cette édition, « L'incroyable voyage », s'inspire du célèbre roman de Jules Verne, *Le Tour du monde en 80 jours*, et des tribulations de son héros, Phileas Fogg. Pour réserver sa place : <https://shorturl.at/x3IWA> (tarif unique 10 €) Samedi 21 juin à 16 h 30, place au spectacle des groupes d'enfants (à partir de 4 ans). Pas de réservation disponible pour ce spectacle, qui se jouera à guichets fermés.

# Quelques événements phares du festival

**Lundi 2 juin**

**Danse Locking & waacking**

Entraînements hebdomadaires tous les lundis de juin 18 h Dalle Villette

**Jeudi 5 juin**

19 h La Pépinière

Performances chorégraphiques surprises  
La Pépinière  
Improvisations dansées

**Samedi 7 juin**

« Extension personnelle »  
Frichti concept - Spectacle gratuit (Nuit Blanche)  
18 h parc Stalingrad

« Tribulations de jeunes filles (dé)rangées » - Cie Ellaya  
19 h 20 - Parvis du centre aquatique Camille-Muffat (Nuit Blanche)

« Les Nageuses »  
Cie Méliadès (Nuit Blanche)  
20 h - Centre aquatique Camille-Muffat

« Mother tongue »  
Lucía García Pullés  
performance solo (Nuit Blanche) -  
21 h 30 Laboratoires d'Aubervilliers

**DU 2 AU 30 JUIN 2025**

**Vendredi 20 juin**

Spectacle ados/adultes -  
Indans'cité  
20 h L'Embarcadère

**Samedi 21 juin**

Les femmes prennent la rue  
Spectacles par 3 compagnies féminines  
18 h Rue Édouard-Poisson

**Lundi 23 juin**

Danse afro-caribéenne  
18 h Quartier du Landy

**Lundi 30 juin**

Danse afro-caribéenne  
18 h Collège Jean-Moulin

AUBERVILLIERS

**Mercredi 11 juin**

Virgules chorégraphiques -  
Cie Frichti concept - 19 h - Parvis de L'Embarcadère

**Jeudi 12 juin**

« Fétiche » - Cie c&c

Danse urbaine  
14 h Parvis de L'Embarcadère

Performances chorégraphiques surprise  
Improvisations dansées

19 h Café La Blague

« Marmaille » - Film de Grégory Lucilly  
19 h 30 Cinéma Le Studio

**Samedi 14 juin**

« Cabanes » (très jeune public)

Festival Un, neuf, trois, soleil !  
11 h Square Henri-Roser

Ateliers de danse (Gumboot, danses urbaines, capoeira...)

14 h 30-17 h 30 Square Henri-Roser  
Ateliers et restitutions

Bal moderne - Pavillon Neto

15 h parc Stalingrad  
Chorégraphies participatives

« Cabanes » (très jeune public)

Festival Un, neuf, trois, soleil !  
16 h La Parcelle du 19M

Printemps tzigane

spectacles et concerts  
18 h Point Fort  
Danse et musique live

« Feijoada »

Spectacle + repas brésilien  
18 h Théâtre La Commune  
Événement festif

**Dimanche 15 juin**

Performance  
Cie Frichti concept

11 h Buvette du Montfort  
Matin dansé

Bal Jam et le cercle  
des danses d'ICI

17 h 30 Le Point Fort  
Spectacle et bal

**Lundi 16 juin**

Danse Locking & waacking  
18 h Quartier de la Maladrerie

**Jeudi 19 juin**

Performance  
Cie Méliadès  
19 h Café du centre



< RETROUVEZ  
LE PROGRAMME  
COMPLET

SPECTACLES  
INITIATIONS  
ATELIERS  
RENCONTRES



Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le Service communal d'Hygiène et de Santé (SCHS) lance sa **campagne annuelle de dératisation** coordonnée dans les bâtiments publics et les parcs et jardins. Mais pour assurer le succès d'une telle opération, **nous avons tous un rôle à jouer !**

### LES BONS RÉFLEXES AU QUOTIDIEN

Quelques gestes préventifs de bon sens peuvent faire la différence. Voici ce qu'il faut faire et ne pas faire :

#### À NE PAS FAIRE

-  Ne déposez pas vos sacs-poubelle dans la rue ou dans les corbeilles publiques. Les rats parviennent facilement à éventrer les sacs pour chercher de la nourriture.
-  Ne jetez pas de déchets alimentaires par la fenêtre ou dans la rue.
-  Ne nourrissez pas les animaux errants (chats, chiens) ou les pigeons.
-  Ne laissez pas traîner la nourriture de vos animaux domestiques.

#### À FAIRE

-  Fermez hermétiquement vos sacs-poubelle et déposez-les dans les containers verts de votre immeuble prévus à cet effet. Refermez les couvercles.
-  Ramassez les restes alimentaires dans l'espace public (sandwichs, pique-niques au parc...) et jetez-les dans les poubelles prévues à cet effet.
-  D'une manière générale, gardez l'espace public propre.
-  Bouchez les trous qui permettent aux rats de pénétrer dans les immeubles (notamment dans les sous-sols).
-  En cas d'infestation de votre logement ou de votre immeuble, faites appel à une société spécialisée de lutte contre les nuisibles.
-  Si vous constatez des rats dans l'espace public, signalez-les sur l'application Auber Appli (rubrique Propreté et hygiène) ou au Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) : 31-33, rue de la Commune de Paris  
Tél : 01 48 39 52 78

# Agissons ensemble contre les rats !

Chaque année, les rats causent des dégâts matériels et représentent un risque sanitaire en tant que vecteurs de maladies graves : leptospirose, salmonellose, méningites... Ils s'attaquent aux câbles, aux canalisations et aux isolants des bâtiments et perturbent la biodiversité locale en menaçant certaines espèces d'oiseaux ou de petits animaux. Pour limiter leur prolifération, la Municipalité mène, du 2 au 27 juin 2025, une action de dératisation simultanée dans les 140 sites municipaux. « *Tout le patrimoine communal – bâtiments publics, écoles, gymnases, maisons de quartier, etc. –, et les espaces extérieurs comme les parcs et jardins, seront traités* », assure Nouria Nedjar, ingénieure santé et environnement au Service communal d'hygiène et de santé (SCHS).

#### PIÈGES EFFICACES

L'entreprise Paris'Giène, spécialisée dans la lutte contre les nuisibles, interviendra en deux temps. Un premier passage aura lieu du 2 au 12 juin pour poser les pièges : des boîtes rectangulaires noires contenant un produit biocide qui attire le rat. Ces boîtes d'appâtage sont conçues pour limiter les risques d'ingestion accidentelle par d'autres animaux ou par des enfants. Le produit



utilisé agit de façon différée, permettant au rat de retourner à son nid avant de mourir, limitant ainsi la méfiance de la colonie. Les traitements sont réalisés par des professionnels formés, dans le respect de la réglementation en vigueur et de l'environnement. Les employés

du prestataire feront un second passage la deuxième quinzaine de juin pour recharger les pièges ou déplacer ceux qui n'ont pas fonctionné à un endroit plus stratégique.

#### ACTIONS COORDONNÉES

La campagne annuelle repose sur une action coordonnée avec tous les partenaires de la Ville : les gestionnaires d'immeubles, le département de Seine-Saint-Denis responsable des collèges, la région Île-de-France pour les lycées, Plaine Commune qui gère l'entretien des parcs et jardins et du réseau d'égouts et les grandes entreprises locales. « *La charte "chantiers à faibles nuisances" engage les promoteurs immobiliers signataires à dératiser. Il est de leur*

*responsabilité de participer à cette campagne. Les chantiers font sortir les rats qui vivent sous terre* », rappelle Milan Leban, responsable administratif et réglementaire au sein du SCHS. Les copropriétés privées, les commerces et les entreprises sont également tenus de dératiser leurs locaux et de transmettre leur attestation

de passage du prestataire professionnel qu'ils auront choisi au SCHS. La Ville mène en parallèle une campagne d'information sur les réseaux sociaux, son site internet et les panneaux d'affichage municipaux pour inciter les propriétaires particuliers à agir eux aussi. L'objectif est d'assurer une couverture homogène et simultanée de tout le territoire. « *Le printemps est la période idéale. Les rats se reproduisent toute l'année mais les rongeurs ont une activité accrue après l'hiver et leurs premières portées* », souligne Nouria Nedjar.

#### En chiffres

1200 à 1500  
pièges  
seront posés dans  
les 140 bâtiments  
municipaux.

96000 €  
sont investis par la Ville  
pour lutter contre les nuisibles  
(rats et souris, cafards, punaises  
de lit, chenilles processionnaires,  
frelons), dont 28000 € sont  
dédiés à la dératisation

**CONCERTS****6 JUIN**

■ **Nous n'irons pas à l'opéra**  
de Julien Joubert (professeurs : Marie Joubinaux et Roxane Chibane)  
**Auditorium du CRR 93 Jack Ralite**  
19h  
Gratuit, entrée libre

**11 JUIN**

■ **Concert des orchestres à cordes**  
(Orchestres Pizz', Moderato, Sérénade et Opus 93) Coordination R. Fournier  
**Auditorium du CRR 93 Jack Ralite**  
19h30  
Gratuit, entrée libre

**14 JUIN**

■ **Festival Printemps tzigane**  
**Le Point fort**

**17 JUIN**

■ **Consort de flûtes à bec** : Musique au temps de Shakespeare (Dir. Françoise Defours)  
**Chapelle du Montfort**  
19h  
Gratuit, entrée libre

**18 JUIN**

■ **Concert du chœur préparatoire**  
par Marie Joubinaux  
**Auditorium du CRR 93 Jack Ralite**  
19h30  
Gratuit, entrée libre

**20 JUIN**

■ **Surnatural Orchestra + Trailblazers**  
**Le Point fort**  
20h30

**21 JUIN**

■ **Bringuebal (dans le cadre de la Fête de la musique et du festival Alors on danse !)**  
**Parc Stalingrad**  
21h  
Entrée libre

■ **Fête de la musique au jardin des Noyers**

**36 rue des Noyers**  
De 18h à 21h  
Gratuit, entrée libre

■ **Fête de la musique avec l'association Solidarité et Générosité envers nos Aînés Albertvillariens**

**120 rue Hélène Cochenne**  
De 18h à 22h30  
Gratuit, entrée libre

■ **Fête de la musique : Banda, Flashmob et percussions**  
11h-14h  
**Auditorium du CRR 93 Jack Ralite**  
Gratuit, entrée libre

**22 JUIN**

■ **Bal "Des dimanches qui dansent"**  
avec l'association Auber Danse de Salon  
**Salle Solomon**  
De 15h à 18h  
Entrée : 2 euros

**24 JUIN**

■ **Concert « Sciences Fictions »** par Jonathan Pontier - Compositions des étudiants de la classe de composition, nouvelles œuvres à deux, quatre et six mains  
**Auditorium du CRR 93 Jack Ralite**  
18h  
Gratuit, entrée libre

**ÉVÉNEMENTS****7 JUIN**

■ **Mediapart festival**  
À partir de 11h  
**Le Point fort**  
Entrée gratuite avec possibilité de prix libre : <https://evenements.mediapart.fr/>  
MediapartFestival

■ **Banquet poétique urbain #3**

15h  
**Square Lucien Brun**  
Par l'association Zizanie Milcas  
Gratuit, accès libre

■ **Nuit Blanche**

Aux Laboratoires d'Aubervilliers, à la galerie Ygrec, aux Poussières, au Houloc, à POUSSH  
**Villa Mais d'Ici**

**7 ET 8 JUIN**

■ **52ème coupe des Samourais du CMA Judo Jujitsu Dojo Manouchian**  
A partir de 10h  
Gratuit, entrée libre

**12 JUIN**

■ **Ciné-rencontre Marmaille**  
(dans le cadre du Pavillon danse de la Commune et du festival Alors on danse !)  
**Cinéma Le Studio**  
19h30

**14 JUIN**

■ **Vide grenier** de l'association Lumière du cœur d'Auber  
**Esplanade Émile Dubois**  
De 8h à 17h  
Gratuit, entrée libre, restauration sur place

**15 JUIN**

■ **Buvette du marché Montfort - Spéciale Sport**  
**Sous la halle du Montfort**  
De 10h à 14h  
Gratuit, entrée libre

**17 JUIN**

■ **Ciné-débat : La Pampa (dans le cadre du Mois des fiertés)**  
19h30  
Billetterie <https://lestudio-aubervilliers.fr/FR/>  
achat-place

**28 JUIN**

■ **Festival Emmaüs Solidarité**  
**Le Point fort**  
À partir de 14h30

**28 ET 29 JUIN**

■ **Festival Art de rue des Cités**  
sam 13h-17h **parc Stalingrad**  
sam 17-0h **Les Laboratoires d'Aubervilliers**  
dim 10h-12h30 **City stade**  
dim 13h-20h **jardin des Laboratoires d'Aubervilliers**

**THÉÂTRE****6-7 JUIN**

■ **Pavillon danse Calixto Neto** - Une co-réalisation de La Commune, CDN d'Aubervilliers et des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis  
**Théâtre La Commune**  
Vendredi à 20h - Samedi à 17h

**7 JUIN**

■ **Batty Bwoy** [danse] Harald Beharie

**13 JUIN -14 JUIN**

■ **Feijoada** [danse/performance] Calixto Neto  
**Théâtre La Commune**  
20h le 13 juin et à 18h le 14 juin

**14 JUIN**

■ **Bal Moderne [bal chorégraphié]**  
Sandra Sainte Rose Fanchine, Shereya, Wanjiru Kamuyu  
**Théâtre La Commune**  
15h

**SPECTACLES****7 JUIN**■ **Extension personnelle - Frichti**

**Concept** (dans le cadre de la Nuit Blanche et du festival Multitude)  
**Parc Stalingrad**  
18h

■ **Tribulations de jeunes filles (dé)rangées - Compagnie Ellaya**

(dans le cadre de la Nuit Blanche et du festival Multitude)  
**Parvis de la piscine Camille Muffat**  
19h20

■ **"Les Nageuses" - Cie Méliadès**

(dans le cadre de la Nuit Blanche et du festival Multitude)  
**Piscine Camille Muffat**  
20h-23h  
Gratuit

■ **Mother Tongue**

**de Lucía García Pullés**  
Performance vocale et chorégraphique expérimentale  
**Les Laboratoires d'Aubervilliers**  
21h30  
Entrée libre, sur réservation

**15 JUIN**■ **Amazigh in situ de Filipe Lourenço**

(avec les RCI93)  
**Le Point fort**  
16h30  
Gratuit, réservation conseillée

■ **BAL JAM - Le cercle des danses d'ICI**

**Le Point fort**  
17h30

**ATELIERS****TOUS LES LUNDIS**

■ **Les entraînements du lundi des Labos** - Masterclass de danse locking/waacking et afro-caribéennes  
**Lundi 2 juin** de 18h à 20h sur la Dalle Villette  
Sandra Sainte Rose Fanchine- Locking & waacking  
**Lundi 16 juin** de 18h à 20h dans le quartier de la Maladrerie - Sandra Sainte Rose Fanchine - Locking & waacking  
**Lundi 23 juin** de 18h à 20h dans le quartier du Landy (sur la place entre la MPT et l'école Malala Yousafzai) - Danses afro-caribéennes  
**Lundi 30 juin** de 18h à 20h dans la cour de récréation du collège Jean Moulin - Sandra Sainte Rose - Danses afro-caribéennes  
Ateliers gratuits, sur inscription sur Eventbrite

**4 JUIN - 4 JUILLET**

■ **Stage de danses d'Afrique du nord** avec la Compagnie Kif Kif Bledi

**Le Point fort**

19h-22h

Gratuit sur inscription - à partir de 18 ans

**VISITES****7 JUIN**■ **RandoTRAM**

**Rendez-vous à 19h devant le métro Aimé Césaire**  
Gratuit, réservation conseillée

**VIE MUNICIPALE****CONSEILS DE QUARTIER**

■ **2 juin 18h30**, collège P. Langevin (Maladrerie)  
■ **2 juin à 18h**, salle de quartier Karman (Firmin Gémier, non public)  
■ **5 juin 18h30**, école Charlotte Delbo (Paul Bert)  
■ **5 juin 18h30**, école Malala Yousafzai (Landy)  
■ **11 juin 18h30**, Maison pour Tous Berty Albrecht (Vallès, non public)  
■ **14 juin 10h**, lieu à préciser (Villette - Quatre-Chemins, non public)  
■ **18 juin 18h30**, Maison pour Tous Berty-Albrecht (Cochennec)

**6 SEPTEMBRE**

■ **Forum de rentrée**  
**Parc Stalingrad**

**ADRESSES**

**Chappelle du Montfort**

26, rue du Buisson

**CRR93 Jack-Ralite**

5, rue Édouard Poisson

**Dojo Manouchian**

41 rue Lécuyer

**Esplanade Émile-Dubois**

24, rue Georges Leblanc

**Halle du Montfort**

120, rue Hélène Cochenne

**Les Laboratoires d'Aubervilliers**

41, rue Lécuyer

**Le Studio**

2, rue Édouard Poisson

**Le Point Fort d'Aubervilliers**

174, av. Jean Jaurès

**Parc Stalingrad**

rue Bernard Mazoyer

**Piscine Camille-Muffat**

176, avenue Jean-Jaurès

**Salle Slomon**

2, rue Edgar Quinet

**Square Lucien Brun**

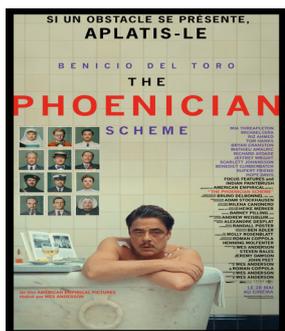
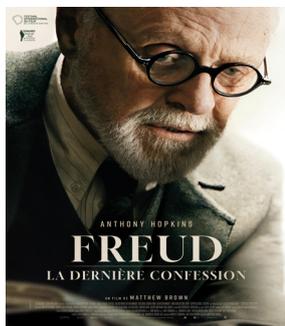
rue du Commandant L'Herminier

**Théâtre La Commune**

2, rue Édouard Poisson



2, rue Édouard Poisson  
93300 Aubervilliers



**JP:** Jeune public  
**VF:** Version française  
**VOST:** Version originale sous-titrée en français  
**AP:** Avant-première  
**SME:** Sourds et mal-entendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 4 au 10 juin	MER 4	JEU 5	VEN 6	SAM 7	DIM 8	LUN 9	MAR 10
<b>Les Musiciens</b> (1h42)	16h10		15 h (SME)		17h15		16h10
<b>Lilo et Stitch (JP) (VF)</b> (1h48)	14 h		20 h (3D)	16 h	15 h	16 h	20h15
<b>Little Jaffna</b> (1h40)	18h15 (VF)			20h15 (VF)			18h15 (VOST)
<b>Partir un jour</b> (1h38)	20h15	18h	17h05			18h15	
<b>Simón de la Montaña (VOST)</b> (1h38)		16h		18h15	19h30		
<b>L'écran des petits (JP)</b> (45 min) <b>Festival Côté court</b> (Atelier à 10h30)					11h		
Du 11 au 17 juin	MER 11	JEU 12	VEN 13	SAM 14	DIM 15	LUN 16	MAR 17
<b>Lilo et Stitch (JP) (VF)</b> (1h48)	14h		20h	16h	14 h30		
<b>Ce nouvel an qui n'est jamais arrivé (VOST)</b> (2h18)	20h45			20h30			16h
<b>Jeunes mères</b> (1h45)	18h35		17h30	18h15	19h30		
<b>La Venue de l'avenir</b> (2h06)	16h10		15h (SME)		17h		16h30
<b>Marmaille</b> (1h34) + rencontre		19h30					
<b>La Pampa</b> (1h38) + rencontre SÉANCE OFFERTE							19h30
Du 18 au 24 juin	MER 18	JEU 19	VEN 20	SAM 21	DIM 22	LUN 23	MAR 24
<b>Le Répondeur</b> (1h42)	18h15	18h	15h (SME)	18h15	17h		16h
<b>La Venue de l'avenir</b> (2h06)		20h05		20h20			
<b>Lilo et Stitch (VF)</b> (1h48)	16h		20h (3D)	16h			
<b>The phoenician scheme (VOST)</b> (1h41)	20h20		17h15		19h15		20h15
<b>Young hearts (VOST)</b> (1h38)		16h					18h05
<b>Amélie et La Métaphysique des tubes (JP) (AP)</b> (1h17)					15h		
Du 25 juin au 1 <sup>er</sup> juillet	MER 25	JEU 26	VEN 27	SAM 28	DIM 29	LUN 30	MAR 1 <sup>er</sup>
<b>Fête du cinéma 5 € la place</b>							
<b>Doux Jésus</b> (1h26)			15h (SME)				
<b>Dragons (JP) (VF)</b> (2h05)	14h		20h (3D)	16h	15h		16h15
<b>Le Répondeur</b> (1h42)		20h				17h15	
<b>Les mots qu'elles eurent un jour</b> (1h24)	16h30	18h			19h40		18h40
<b>Freud, la dernière confession (VOST)</b> (1h50)	18h15			18h30	17h30	19h30	
<b>Mission : impossible (VF/VOST)</b> (2h51)	20h30 (VO)			20h45 (VF)			20h30 (VF)
<b>Invasion Los Angeles (VOST) Ciné-club</b> (1h34)					10h45		

Retrouvez la programmation de votre cinéma et réservez vos places sur : <https://lestudio-aubervilliers.fr/>

# Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers: les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail:

**JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR**

Cette adresse mail n'envoie pas de réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

## GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



### Contrat de ville 2025: moins de moyens pour nos quartiers, un coup porté à l'égalité

À Aubervilliers, plus de 80 % des habitants vivent en quartiers prioritaires. Là où chaque euro du contrat de ville compte. Là où il finance des projets essentiels pour la culture, la santé, l'éducation, l'emploi et le vivre-ensemble. Là où il soutient aussi les associations, les habitants et les services publics de proximité.

Pourtant, alors que les communes ont traversé des mois d'instabilité budgétaire face à un contexte national incertain, la préfecture annonce aujourd'hui une baisse de 3% des crédits de la politique de la ville pour 2025, et le gel de lignes budgétaires décisives.

Une fois de plus, ce sont les quartiers populaires que l'on prive de moyens. Une fois de plus, c'est l'action de terrain que l'on affaiblit. Un signal incompréhensible, au moment où tout appelle à renforcer la cohésion et la justice sociale dans nos territoires.

Nous refusons ce choix. Parce que l'égalité ne se décrète pas, elle se construit. Parce que nos quartiers méritent mieux. Notre majorité municipale s'engagera pleinement dans toute initiative transpartisane pour défendre les moyens de la politique de la ville et, avec eux, l'avenir de nos quartiers.

**LA MAJORITÉ MUNICIPALE**

## Question

### J'ai entendu parler du Programme de réussite éducative. De quoi s'agit-il exactement?

Nicolas, 37 ans



## Réponse

Le dispositif Programme de réussite éducative (PRE) a été créé en 2005. Il est porté et subventionné par la Ville (20 % du budget) et la Préfecture (80 % du budget).

À travers la mise en place d'un parcours personnalisé gratuit, le PRE accompagne les enfants et les adolescents aubervilliersiens âgés de 2 à 16 ans ainsi que leurs familles dans leur scolarité mais s'intéresse également à d'autres problématiques: l'estime de soi, les problèmes familiaux, les problèmes de comportement, les conduites à risques, le décrochage scolaire, etc.

Ces parcours, d'une durée moyenne de douze mois, s'articulent autour de quatre champs d'intervention:

- La remobilisation scolaire (aide aux devoirs, stages...);

- Le bien-être et l'estime de soi (activités sportives, de loisirs et culturelles, ateliers de régulation des émotions, de la relation aux autres, développement de la confiance en soi...);
- La santé (aide à la prise de rendez-vous, suivi psychologique...);
- Le soutien à la parentalité (café des parents et ateliers thématiques, entretiens réguliers et médiations possibles...).

Le PRE repose sur quelques grands principes: nous proposons un parcours adapté à chaque situation. Celui-ci est coconstruit au fur et à mesure avec l'enfant (ou le jeune) et ses parents qui sont libres d'y adhérer ou non. Le travail se fait ensuite en lien avec les partenaires du territoire.

À Aubervilliers, l'équipe du PRE est composée de 3 éducateurs référents du parcours dédiés au public enfant et à leurs familles, de 3 éducateurs référents du parcours dédiés au public adolescent et à leurs familles, d'une psychologue référente, d'une coordinatrice et d'une référente administrative.

En 2024, 231 enfants et adolescents d'Aubervilliers ont été accompagnés dans le cadre d'un parcours individualisé: 32 enfants de maternelle, 96 enfants âgés de 6 à 10 ans et 103 adolescents âgés de 11 à 16 ans.

### Yasmina Baziz

Adjointe au Maire déléguée à la Jeunesse et à la Réussite éducative



## STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS

AVRIL 2025



**585** paquets de cigarettes saisis et détruits



**Contrôles commerces**  
**11** établissements contrôlés  
**2** verbalisations  
**5** mises en demeure  
**2** fermetures administratives



**239** voitures mises en fourrière



**238** signalements traités sur Auber Appli

**GROUPE L'Alternative Citoyenne!**



**Attention, chaud devant !**

L'été approche, les jours s'allongent et la ville prend un autre visage. Pour la Municipalité, les beaux jours invitent à une vraie réflexion sur l'aménagement de l'espace public.

Aujourd'hui, le compte n'y est pas : il suffit de mettre le nez dans nos rues pour voir le carnage. Les grues, les camions, le bitume, les klaxons... Auber est au croisement de toutes les pollutions. Chez nous, l'air est plus chaud qu'ailleurs.

Alors, il est urgent de penser la ville de demain : celle où on aime flâner, celle où on respire, celle où nos enfants peuvent jouer en sécurité, celle où la rue appartient à toutes et tous.

Les beaux jours riment aussi avec les grandes chaleurs. Face à cela, il est urgent de poser la question de l'eau et de sa place en ville. Engueuler les jeunes qui ouvrent les bouches incendie ne suffit pas : il faut proposer des alternatives. Des brumisateurs, des sources d'eau potable, des jeux d'eau doivent être installés dans plusieurs quartiers de la ville.

D'autres mesures peuvent être mises en place en quelques semaines. Ouvrir le parc Stalingrad, les autres parcs et les équipements sportifs jusqu'au coucher du soleil ; multiplier des petits espaces verts et des zones d'ombre dans plusieurs quartiers ; déminéraliser nos rues ; repeindre certains murs en blanc pour réfléchir la chaleur du soleil.

**SOFIENNE KARROUMI**  
CONSEILLER MUNICIPAL

**GROUPE Aubervilliers En Commun**



**Le budget, c'est notre affaire à toutes et tous !**

Derrière chaque ligne budgétaire, il y a un choix politique. Et depuis cinq ans à Aubervilliers, ces choix sont faits sans explication claire, sans dialogue, sans associer les habitants.

On vous parle d'investissements, mais on oublie de dire que l'épargne nette de la ville s'effondre : seulement 7,8 millions d'euros en 2025, presque deux fois moins qu'en 2020.

On vous parle de rigueur, mais les dépenses de gestion courante ont bondi de 10,7 %.

On vous promet des équipements, mais sans débat sur leurs coûts de fonctionnement à long terme.

Et pendant ce temps, la ville vend son patrimoine immobilier pour combler les trous, sans réelle vision ni stratégie de long terme.

Face à cette opacité, nous avons choisi un autre chemin : celui de la transparence, de la pédagogie et de l'action collective.

Avec notre atelier citoyen sur le budget municipal, nous avons permis à chacun de comprendre comment est organisé le budget de la ville, quelles sont les priorités affichées... et ce qui manque. Les participants ont été nombreux à poser des questions, proposer des idées. Ils veulent comprendre, être associés et prendre part dans les décisions.

Nous continuerons à vous informer et à partager notre travail d'élus. Parce que le budget d'une ville, ce n'est pas réservé aux spécialistes ou aux élus : c'est notre argent, nos priorités, notre avenir. Et il doit nous ressembler.

**NABILA DJEBBARI**  
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

**GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s**



**Vous avez dit communication !**

De nombreux événements se déroulent dans notre ville et permettent à de nombreux de nos concitoyennes et concitoyens, et ce depuis de très longues années, de participer à la richesse associative

et culturelle d'Aubervilliers. Aubervilliers est une ville qui bouge, qui innove, qui se dépasse et ce, grâce à ses habitantes et habitants investis au quotidien et sur le terrain.

Cependant, il est dommage de constater que l'information sur la richesse de notre ville ne soit pas davantage mise en avant, ou alors ne profite qu'à une partie de ses habitants et non au plus grand nombre. Cela fait plusieurs mois que la communication laisse à désirer et ne permet pas à toutes et tous de participer aux nombreux événements de la cité ! Heureusement, il reste des citoyennes et citoyens bien informés pour relayer les informations via le bouche-à-oreille ou les réseaux sociaux. C'est tout de même dommage !

Faire en sorte que le plus grand nombre soit au courant et puisse participer aux différents événements est primordial pour créer du lien, et non une fois l'initiative passée.

Gageons que cela n'est pas une volonté délibérée. Il s'agirait donc de mieux travailler la communication afin que les Albertivillariennes et Albertivillariens, petits et grands, soient mieux au fait de l'actualité de leur ville et puissent choisir de s'y investir.

**SOZIG NELEC**  
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

**GROUPE Réveiller Aubervilliers**



**Aubervilliers dans le Grand Paris : quels projets ?**

Entre 2008 et 2014, sous la conduite du Maire Jacques Salvator, avaient été lancés de grands projets structurants pour Aubervilliers (Campus

Condorcet, avenue Jean Jaurès, Métro 15, etc.), parallèlement à la rénovation urbaine des secteurs Millénaire, Landy et Villette/Quatre Chemins. Ces projets, lancés il y a donc plus de 15 ans, n'avaient guère avancé dans les mandatures suivantes, mais ils ont heureusement aujourd'hui abouti, grâce à l'État, la Région, Plaine Commune et le Département, les Jeux olympiques jouant un rôle d'accélérateur pour certains d'entre eux.

Dans le climat médiatique stigmatisant, dans un contexte de repli, de développement de toutes formes de séparatismes sociétaux, économiques, communautaires, générationnels, qui ont tendance à défavoriser les quartiers populaires comme ceux d'Aubervilliers, en particulier leur jeunesse, la Métropole doit plus que jamais jouer son rôle de « mixeur » social, d'espace de circulation, de rencontre, de partage, de créativité. Cela passe par de nouveaux grands projets urbains créant des passerelles, mais aussi par des projets socioculturels qui effacent les barrières mentales et permettent de renforcer les liens humains intercommunautaires et intergénérationnels. C'est la vocation de Réveiller Aubervilliers que d'œuvrer à relancer pour notre ville, aujourd'hui sans gouverneur ni gouvernail, une dynamique ambitieuse de partenariats et de projets.

**MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR**  
CONSEILLERS MUNICIPAUX

**GROUPE Gauche Communiste**



**La victoire passe par le rassemblement**

L'échec aux élections municipales de 2020 est le résultat d'une erreur collective que fut la division de la gauche. Les élections de mars prochain ne doivent pas être une nouvelle division. Le courant communiste reconstitué est un élément fort et une garantie d'unité.

À toutes les élections municipales, l'unité de courant fut appréciée par la population d'Aubervilliers. Le résultat en témoigne et même une fois, la liste conduite par André Karmann a obtenu 100 % des voix.

C'est bien la preuve que la population peut se rassembler au-delà de la gauche. Elle aurait dû permettre normalement de continuer en 2020, mais l'erreur, la division du courant communiste ainsi que l'épidémie de COVID pendant quatre mois, empêchèrent la victoire au deuxième tour. Aujourd'hui, il est clair que beaucoup d'électeurs demandent l'unité pour continuer les innovations et améliorer leur vie à Aubervilliers.

Le courant communiste saura se montrer ouvert à l'unité de toute la gauche dès le premier tour.

Dans ce cas, il est normal que la tête de liste sorte de ses rangs pour permettre le rassemblement et la victoire commune.

Soyons conscients qu'une nouvelle division nous sera fatale.

Les résultats positifs d'un nouveau sondage devraient ouvrir la porte à cette victoire souhaitée.

En ce qui me concerne, je ferai tout pour faciliter le rassemblement de toutes les forces de gauche.

**JEAN-JACQUES KARMAN**  
CONSEILLER MUNICIPAL

**GROUPE Ensemble pour Aubervilliers**



**Aubervilliers mérite un vrai plan pour la propreté, pas des promesses !**

La propreté n'est pas un sujet secondaire. Elle touche à la justice sociale, à la santé publique et au respect dû à chaque habitant.

Trop de quartiers sont livrés à eux-mêmes : déchets au sol, trottoirs dégradés et dangereux, locaux poubelles insalubres, containers manquants, entretien irrégulier. Le constat est partagé, mais les réponses restent insuffisantes.

Face à cela, nous avons lancé, du 12 au 30 mai 2025, « Ensemble pour la propreté », une initiative citoyenne sur le terrain pour écouter les habitants de tous les quartiers, relever les problèmes et interpellier notre municipalité.

Partout, les témoignages se ressemblent : sacs éventrés, rats, sentiment d'abandon municipal dans certains quartiers. Nous avons aussi mis en avant le travail des agents de propreté et sensibilisé aux bonnes pratiques. Mais cela ne suffit pas.

Il faut plus de moyens : davantage de poubelles de rue, un maillage resserré, des appels à projets associatifs pour la sensibilisation, ainsi qu'une brigade verte qui assure la prévention et le dialogue.

La propreté, ce n'est pas qu'une affaire de balais : c'est une volonté politique, une organisation qui s'adapte à la situation, un engagement collectif à faire valoir avec Plaine Commune par le biais des élus locaux qui nous y représentent.

La propreté, c'est également un plan communal ambitieux, équitable entre tous les quartiers, et co-construit avec les habitantes et habitants. Pour que la propreté redevienne une priorité réelle, pas un simple slogan.

**MASSINISSA HOCINE**  
CONSEILLER MUNICIPAL



☀  
**AUBERVILLIERS**  
☾

# AUBERiV'ÂGES

**Journée des seniors**

**Mardi 9 septembre 2025**  
**11h30 à 17H30**  
**Parc Eli Lotar**  
**Bal et Restauration**